



**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Secrétariat général

**DIRECTION DE L'ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE, DE L'ACHAT, DES FINANCES ET
DE L'IMMOBILIER**

SOUS-DIRECTION DE L'ACHAT ET DU SUIVI DE L'EXECUTION DES MARCHES

BUREAU DES ACHATS NUMERIQUES

CAHIER DES CLAUSES ADMINISTRATIVES PARTICULIERES (CCAP)

**Accord-cadre relatif à la conception, le développement, la maintenance
du composant biométrique du Ministère de l'Intérieur « CBIMI »**

Le présent CCAP comporte les six annexes suivantes :

Annexe I	Protection des informations – Confidentialité – Mesures de sécurité
Annexe II	Engagement de reconnaissance de responsabilité
Annexe III	Protection des données à caractère personnel
Annexe IV	Charte « Relations Fournisseurs et Achats Responsables »
Annexe V	Procès-Verbal des opérations de vérification (PVOV)
Annexe VI	Formulaire de déclaration d'intérêt

SOMMAIRE

ARTICLE I. PRESENTATION DE L'ACCORD-CADRE	6
I.1 FORME ET MONTANT DE L'ACCORD-CADRE	6
I.2 ORDRE DE PRIORITE DES PIECES CONTRACTUELLES	6
I.3 CONDITIONS DE DEROGATION AU CCAG-TIC	6
ARTICLE II. OBJET DE L'ACCORD-CADRE	7
II.1 CONTEXTE	7
II.2 OBJET DE L'ACCORD-CADRE	7
II.3 DECOUPAGE DE L'ACCORD-CADRE	7
ARTICLE III. DUREE DE L'ACCORD-CADRE	9
III.1 DUREE	9
III.2 RESILIATION DE L'ACCORD-CADRE	10
III.2.1 <i>Cas de résiliation</i>	10
III.2.2 <i>Décompte de résiliation</i>	10
III.2.3 <i>Montant provisionnel</i>	10
III.3 INDEMNISATION	10
ARTICLE IV. PRIX	11
IV.1 DEFINITION DES PRIX	11
IV.2 FORME ET CONTENU DES PRIX	11
IV.2.1 <i>Forme des prix</i>	11
IV.2.2 <i>Contenu des prix</i>	11
IV.3 CHARGES FISCALES	12
IV.4 REVISION DU PRIX DES PRESTATIONS PAR APPLICATION D'UNE FORMULE REPRESENTATIVE DE L'EVOLUTION DU COUT	12
IV.4.1 <i>Modalités de révision du prix</i>	12
IV.4.2 <i>Règles d'arrondi</i>	13
IV.4.2.1 Coefficient de révision	13
IV.4.2.2 Prix révisé	13
IV.4.3 <i>Modalités pratiques</i>	13
IV.4.3.1 Conditions d'application	13
IV.5 RABAIS ET OFFRES PROMOTIONNELLES	13
ARTICLE V. ENGAGEMENTS ET RESPONSABILITES DES PARTIES	14
V.1 ENGAGEMENTS ET OBLIGATIONS DES PARTIES	14
V.1.1 <i>Engagements et obligations du titulaire</i>	14
V.1.1.1 Engagements du titulaire	14
V.1.1.2 Obligations du titulaire	14
1) <i>Obligation de résultat et de moyens</i>	14
2) <i>Obligation de conseil et d'information</i>	15
3) <i>Obligation de confidentialité et secret des affaires</i>	15
4) <i>Obligation de transparence de l'action des prestataires</i>	16
5) <i>Obligation de respect déontologique</i>	17
6) <i>Prévention des conflits d'intérêts</i>	17
7) <i>Mesures de sécurité, dont sécurité informatique et gestion des données</i>	18
8) <i>Mise en œuvre des obligations réglementaires</i>	20
V.1.2 <i>Engagements de l'administration</i>	20
V.2 ASSURANCE ET RESPONSABILITE	21
V.2.1 <i>Assurance</i>	21
V.2.2 <i>Responsabilité contractuelle</i>	21
V.2.3 <i>Responsabilité de l'administration</i>	21
V.3 FORCE MAJEURE	21
V.4 CLAUSE DE REVISION POUR IMPREVISION	22
ARTICLE VI. MODALITES GENERALES D'EXECUTION DES PRESTATIONS	23
VI.1 ENVIRONNEMENT D'EXECUTION DES PRESTATIONS	23

VI.1.1	Communication entre les parties	23
VI.1.2	Décompte des délais	23
1.	Sous-traitance	23
VI.1.3	Cotraitance.....	23
VI.2	DELAIS ET SURSIS D'EXECUTION.....	23
VI.2.1	Délais d'exécution des prestations	23
VI.2.2	Prolongation des délais d'exécution des prestations	24
VI.2.3	Sursis de livraison	24
VI.2.4	Arrêt d'exécution d'un bon de commande	24
VI.3	REPRESENTANTS DES PARTIES - CONDUITE DES PRESTATIONS	24
VI.3.1	Généralités	24
	<i>La désignation des représentants des parties ne saurait remettre en cause le commencement d'exécution des prestations tel que prévu à l'accord-cadre.</i>	24
VI.3.2	Représentants des parties	24
VI.3.2.1	Représentant de l'administration.....	24
VI.3.2.2	Interlocuteur du titulaire.....	24
VI.3.3	Interlocuteur du titulaire	25
VI.3.4	Equipe de travail du titulaire	26
ARTICLE VII.	MODALITES PARTICULIERES DE COMMANDE ET D'EXECUTION DES PRESTATIONS.....	27
VII.1	DETERMINATION DU CONTENU DE LA COMMANDE POUR L'ENSEMBLE DES PRESTATIONS	27
VII.1.1	Généralités	27
VII.1.2	Action de l'administration	27
VII.1.3	Action du titulaire.....	27
VII.1.4	Vérification de la proposition technique et financière du titulaire	27
VII.2	MODALITES DE COMMANDE DES PRESTATIONS FORFAITAIRES ET UNITAIRES (HORS UO ET AGILE)	27
VII.3	MODALITES DE COMMANDE RELATIVES AUX UO	28
VII.4	MODALITES DE COMMANDE DES PRESTATIONS BASEES SUR UNE FORMULE DE COMPOSITION DES ITERATIONS	29
VII.5	MODALITES ET DELAIS D'EXECUTION APPLICABLES A L'ENSEMBLE DES PRESTATIONS DE L'ACCORD-CADRE	29
ARTICLE VIII.	CLAUSES D'EXECUTION ENVIRONNEMENTALES.....	30
VIII.1	CLAUSES D'EXECUTION ENVIRONNEMENTALES	30
VIII.1.1	Dispositions générales.....	30
VIII.1.2	Clause général applicable à la conception d'un logiciel	30
VIII.1.3	Certification achats responsables.....	30
ARTICLE IX.	VERIFICATIONS – DECISIONS DE L'ADMINISTRATION.....	31
IX.1	GENERALITES	31
IX.2	MODALITES DE VERIFICATION APPLICABLES AUX PRESTATIONS.....	32
IX.2.1	VA Vérifications d'Aptitude	32
	<i>Conditions d'acceptation de la vérification d'aptitude</i>	32
IX.2.2	VSR Vérification de service régulier.....	33
IX.2.3	<i>Conditions d'acceptation de la VSR</i>	33
IX.3	PV D'OPERATION DE VERIFICATION.....	33
ARTICLE X.	PENALITES	34
X.1	GENERALITES	34
X.2	MODALITES DE CALCUL DES PENALITES POUR RETARD DES PRESTATIONS (HORS L1P3)	35
	<i>Moyen</i>	36
	<i>Complexe</i>	36
X.3	MODALITES DE CALCUL DES PENALITES POUR RETARD RELATIF A LA REALISATION ET LA MAINTENANCE DU CBIMI EN MODE AGILE (LOT 1 PRESTATION 3).....	39
X.4	MODALITES DE CALCUL DES PENALITES LIEES AU NON-RESPECT DES EXIGENCES DE QUALITE (LOT 1 PRESTATION 3)	40
X.5	MODALITES DE CALCUL DES PENALITES LIEES AU NON-RESPECT DES ENGAGEMENTS DU TITULAIRE SUR LES EVOLUTIONS ET NOUVELLES NORMES BIOMETRIQUES, DE MISE EN CONFORMITE REGLEMENTAIRE (BIOMETRIQUE, SECURITE ET/ OU ACCESSIBILITE) AINSI QUE SUR LE NON-RESPECT DE LA « ROAD MAP » EDATEUR RELATIVE AUX PRODUITS DES LOT 2 ET 3.	40

X.6	MODALITES DE CALCUL DES PENALITES LIEES AUX ENGAGEMENTS TRANSVERSES.....	40
X.7	MODALITE DE CALCUL DES PENALITES POUR NON-RESPECT DE LA POLITIQUE DE SECURITE DES SYSTEMES D'INFORMATION DU MINISTERE DE L'INTERIEUR	41
X.8	MODALITE DE CALCUL DES PENALITES POUR NON-RESPECT DE LA CLAUSE ENVIRONNEMENTALE	41
X.9	MODALITES DE CALCUL DES PENALITES POUR MANQUEMENT AUX OBLIGATIONS ESSENTIELLES DU CONTRAT	41
X.10	PENALITES ET CESSATION DES RELATIONS CONTRACTUELLES	42
X.10.1	<i>Pénalités et résiliation</i>	42
X.10.2	<i>Pénalités et terme de l'accord-cadre</i>	42
X.11	PLAFONNEMENT DES PENALITES	42
ARTICLE XI. MODALITES DE REGLEMENT		43
XI.1	AVANCE	43
XI.1.1	<i>Remboursement de l'avance</i>	43
XI.2	ACOMPTES	43
XI.3	PAIEMENTS.....	43
XI.4	FACTURATION	44
XI.4.1	<i>Contenu des factures</i>	44
XI.4.2	<i>Modalités d'envoi des factures</i>	44
XI.4.3	<i>Comptable assignataire</i>	45
XI.5	DELAI DE PAIEMENT	45
XI.5.1	<i>Règles applicables</i>	45
XI.5.2	<i>Information - réclamation</i>	46
XI.6	MONNAIE	46
ARTICLE XII. DROITS DE PROPRIETE INDUSTRIELLE ET INTELLECTUELLE		47
XII.1	PREAMBULE	47
XII.2	DEFINITIONS.....	47
XII.2.1	<i>Définitions des résultats</i>	47
XII.2.2	<i>Définition des connaissances antérieures</i>	48
XII.2.3	<i>Définition des connaissances antérieures standards</i>	48
XII.3	REGIME ET MODALITES D'UTILISATION DES CONNAISSANCES ANTERIEURES STANDARDS ET DES CONNAISSANCES ANTERIEURES NON STANDARDS	48
XII.3.1	<i>Régime général des connaissances antérieures non-standards et des connaissances antérieures standards</i> 48	
XII.3.2	<i>Régime des droits relatifs aux logiciels standards incorporés aux résultats : logiciel(s) « propriétaire (s) » du titulaire ou d'un autre éditeur</i>	49
XII.3.2.1	Logiciels visés dans le cadre du marché	49
XII.3.2.2	Conformité aux besoins de l'administration	49
XII.3.2.3	Protection et accès aux codes sources	49
XII.3.2.4	Prix de la licence	50
XII.3.2.5	Durée de la concession.....	50
XII.3.3	<i>Modalités d'utilisations des connaissances antérieures standards et non standards</i>	50
XII.3.4	<i>Régime des droits relatifs aux logiciels standards incorporés aux résultats : logiciels diffusés sous un régime de « licence libre »</i>	50
XII.4	REGIME SPECIFIQUE	51
XII.4.1	<i>Régimes spécifiques applicables aux connaissances antérieures non standards incorporés au titre de l'exécution du marché</i>	51
XII.4.1.1	Régime applicable aux connaissances antérieures non standard du titulaire.....	51
XII.4.1.2	Régime applicable aux connaissances antérieures non standard de l'administration	51
XII.5	REGIME DES RESULTATS.....	52
XII.5.1	<i>Régime des résultats relatifs aux logiciels spécifiques développés pour l'administration</i>	52
XII.5.2	<i>Régime spécifique relatif aux logiciels standards incorporés aux résultats : logiciel « propriétaire » du titulaire ou d'un autre éditeur</i>	52
XII.5.2.1	Droits de l'administration.....	53
XII.5.2.2	Finalités et besoins d'utilisation des résultats.....	53
XII.5.2.3	Dispositions communes	53
XII.5.2.4	Garanties des droits	53
XII.5.2.5	Droits du titulaire de l'accord-cadre.....	53

<i>XII.5.3 Régime des résultats relatifs aux livrables des prestations de l'accord-cadre</i>	53
XII.5.3.1 Régime des résultats relatifs aux livrables des prestations de l'accord-cadre	53
XII.5.3.2 Régime des droits relatifs aux livrables des lot 2 et 3 relatifs aux produits éditeurs du titulaire	54
XII.5.3.3 Garantie des droits en cas de revendication d'un tiers	54
XII.5.3.4 Régime des données	56
ARTICLE XIII. REVERSIBILITE/ TRANSFERABILITE EN FIN D'ACCORD-CADRE	57
ARTICLE XIV. DISPOSITIONS DIVERSES	58
XIV.1 GARANTIE	58
<i>XIV.1.1 Garantie des prestations (hors matériels et logiciel standard)</i>	58
<i>XIV.1.2 Garantie « matériels »</i>	58
<i>XIV.1.3 Garantie « logiciel standard »</i>	58
XIV.2 CONTENTIEUX	58
XIV.3 DIFFERENDS ET LITIGES	59
XIV.4 RECOURS AU MEDiateur INTERNE	59
XIV.5 UTILISATION DE LA LANGUE FRANÇAISE	59
ARTICLE XV. DEROGATIONS AU CCAG-TIC	60
ANNEXE I : PROTECTION DES INFORMATIONS – CONFIDENTIALITE – MESURES DE SECURITE	61
ANNEXE II : ENGAGEMENT DE RECONNAISSANCE DE RESPONSABILITE	62
ANNEXE III : PROTECTION DES DONNEES A CARACTERE PERSONNEL	63
ANNEXE IV : CHARTE « RELATIONS FOURNISSEURS ET ACHATS RESPONSABLES »	64
ANNEXE V : PROCES-VERBAL D'OPERATIONS DE VERIFICATION	65

Article I. PRESENTATION DE L'ACCORD-CADRE

I.1 FORME ET MONTANT DE L'ACCORD-CADRE

Le présent marché public constitue un accord-cadre à bons de commande au sens des articles R. 2162-2, R. 2162-13 et R. 2162-14 du code de la commande publique.

Le présent accord-cadre mono-attributaire est conclu sans montant minimum et avec un montant maximum de :

- lot n°1 : 17 707300€ HT, soit 21 248 760 € TTC.
- lot n° 2 : 5 086 000€ HT, soit 6 103 200€ TTC ;
- lot n° 3 : 21 950 000€ HT, soit 26 340 000 € TTC ;

I.2 ORDRE DE PRIORITE DES PIECES CONTRACTUELLES

Par dérogation à l'article 4.1 du cahier des clauses administratives générales applicables aux marchés publics de techniques de l'information et de la communication (CCAG-TIC) approuvé par l'arrêté du 30 mars 2021, en cas de contradiction entre les stipulations des pièces contractuelles de l'accord-cadre, elles prévalent dans l'ordre ci-après :

- l'acte d'engagement et ses annexes, dans la version résultant des dernières modifications éventuelles, opérées par avenant ;
- le présent cahier des clauses administratives particulières (CCAP) et ses annexes ;
- le cahier des clauses techniques particulières (CCTP) et ses annexes ;
- le CCAG-TIC ;
- les actes spéciaux de sous-traitance et leurs avenants, postérieurs à la notification de l'accord-cadre ;
- l'offre technique du titulaire et ses éventuelles annexes.

I.3 CONDITIONS DE DEROGATION AU CCAG-TIC

Toute dérogation au CCAG-TIC qui n'est pas clairement définie et récapitulée comme telle dans le dernier article du présent document est réputée non écrite. Toutefois, ne constitue pas une dérogation au CCAG-TIC l'adoption, sur un point déterminé, de stipulations différentes de celles qu'indique ce dernier lorsque, sur ce point, celui-ci prévoit expressément la possibilité pour les marchés publics de contenir des stipulations différentes.

Article II. OBJET DE L'ACCORD-CADRE

II.1 CONTEXTE

Les éléments de contexte sont définis à l'article I.I du CCTP.

II.2 OBJET DE L'ACCORD-CADRE

Le présent accord-cadre a pour objet la conception, le développement, la maintenance du composant biométrique du ministère de l'intérieur « CBIMI ».

Le présent accord-cadre est allotie en trois lots :

Lot 1 : Conception, développement et maintenance des briques logicielles du CBIMI

Lot 2 : Fourniture des middleware, maintenances associées et expertises

Lot 3 : Composants « noyau biométrie », adjudication, fourniture de solutions de chiffrement, maintenances associées et expertises

II.3 DECOUPAGE DE L'ACCORD-CADRE

Le présent accord-cadre est agencé comme suit :

LOT 1 (*)	Conception, développement et maintenance des briques logicielles du CBIMI
Prestation L1P1	Initialisation de l'accord cadre et prise de connaissance du CBIMI et reprise du composant de captation
Prestation L1P2	Étude de faisabilité
Prestation L1P3	Réalisation et maintenance du CBIMI en mode Agile
Prestation L1P4 (*)	Réversibilité

(*) Lot 1 exécuté exclusivement en Europe.

LOT 2	Fourniture des middleware, maintenances associées et expertises
Prestation L2P1	Fourniture de middleware et maintenances associées (PSE*)
Prestation L2P2	Fourniture de Dongles (PSE*)
Prestation L2P3	Assistance, expertises et formations
Prestation L2P4	Conception et développement de nouvelles fonctionnalités Middleware (hors roadmap éditeur)
Prestation L2P5	Réversibilité
Prestation L2P6	Transfert des licences Middleware sur un autre mode d'hébergement (PSE*)

(PSE*) : prestations supplémentaires éventuelles incluses dans le lot 2.

P1 bis – 1 / P1 bis- 2 / P2 / P6

LOT 3	Composants « noyau biométrie », adjudication, fourniture de solutions de chiffrement, maintenances associées et expertises
Prestation L3P1	Fourniture d'AFIS ou d'ABIS pour le composant « noyau biométrie » et maintenances associées (PSE*)
Prestation L3P2	Transfert des licences AFIS/ABIS sur un autre mode d'hébergement (PSE*)
Prestation L3P3	Fourniture du logiciel d'adjudication et maintenances associées (PSE*)
Prestation L3P4	Transfert des licences du logiciel d'adjudication sur un autre mode d'hébergement (PSE*)
Prestation L3P5	Solutions de chiffrement
Prestation L3P6	Assistance, expertises et formations pour l'ensemble des produits biométriques du lot 3
Prestation L3P7	Conception et développement de nouvelles fonctionnalités biométriques (hors roadmap éditeur) pour l'ensemble des produits biométriques du lot 3
Prestation L3P8	Fourniture de dongles garantie standard incluse (PSE*)
Prestation L3P9	Réversibilité

(PSE*) : prestations supplémentaires éventuelles incluses dans le lot 3.

P1 – 1 / P2 / P3 – 1 / P4 / P8

Article III. DUREE DE L'ACCORD-CADRE

III.1 DUREE

Le présent accord-cadre est conclu pour une période **de deux (2) ans ferme** à compter de sa date de notification. **Il peut être reconduit cinq (5) fois**, pour une période de douze (12) mois, par une décision tacite de l'administration sans que sa durée n'excède **sept (7) ans**.

Le présent accord-cadre est conclu pour une période de **deux (2) ans ferme** à compter de sa date de notification. Il peut être **reconduit cinq (5) fois**, pour une période de douze (12) mois, par une décision tacite de l'administration sans que sa durée n'excède **sept (7) ans**.

En cas de non reconduction, l'administration adressera sa décision par courrier recommandé avec accusé de réception. Cette décision devra être notifiée au titulaire deux mois avant la date anniversaire de notification de l'accord-cadre.

Aucune indemnité n'est due à l'autre partie en cas de non-reconduction de l'accord-cadre.

En application de l'article **L.2125-1** du code de la commande publique, la durée de l'accord-cadre est déterminée en tenant compte de la nature des prestations, de leur complexité et des conditions économiques et techniques de leur exécution

L'accord-cadre a pour objet la conception, le développement, l'intégration, la mise en production et l'exploitation d'un composant biométrique mutualisé structurant (CBIMI), constituant une infrastructure logicielle critique, transverse et pérenne, destinée à être intégrée de manière progressive à plusieurs systèmes biométriques métiers du ministère de l'Intérieur, selon des calendriers de déploiement différenciés. La mise en œuvre du CBIMI implique une phase de conception et de développement complexe, une intégration progressive avec des systèmes existants dans le cadre de la refonte des applications biométriques, ainsi que la réalisation d'audits de sécurité et la conduite d'évolutions continues dans une logique de fonctionnement en mode produit. La durée de mise en production effective du CBIMI est estimée à trois (3) ans, incluant la phase de construction (BUILD) et l'intégration des premières applications biométriques métiers, à l'issue de laquelle une phase complémentaire d'exploitation, de stabilisation et d'audit d'une durée minimale d'un (1) an est indispensable afin de garantir la sécurisation, la fiabilité et la pérennité du système. Eu égard à son objet, le CBIMI ne relève pas d'un marché applicatif classique mais d'un marché structurant pour le ministère, justifiant une durée excédant le cadre de droit commun.

Elle s'inscrit, en outre, dans un contexte d'évolutions technologiques et réglementaires substantielles, lié notamment à la mise en œuvre des dispositifs européens Entry/Exit System (EES) et ETIAS, ainsi qu'à l'entrée en vigueur du règlement EURODAC III, ces évolutions ayant un impact direct sur les systèmes biométriques nationaux et leurs composants techniques, et imposant des adaptations continues en matière de sécurité et d'interopérabilité.

Par ailleurs, l'exécution de l'accord-cadre implique la réalisation d'investissements spécifiques, lourds et non immédiatement amortissables, tenant notamment au développement de composants logiciels dédiés, à leur intégration avec des systèmes biométriques existants, à la conception et au déploiement d'architectures sécurisées, ainsi qu'à la mise en œuvre d'activités de maintenance adaptative et évolutive et de maintien en condition de sécurité (MCS) dans une logique de fonctionnement en mode produit, incluant la réalisation d'audits réguliers et la conduite d'évolutions techniques et fonctionnelles. Eu égard à la nature de ces investissements, à leur importance financière et à leur articulation avec un déploiement progressif du composant biométrique mutualisé structurant (CBIMI), leur amortissement et leur pleine efficacité ne peuvent être raisonnablement assurés que sur une durée minimale de quatre (4) ans, justifiant ainsi la fixation corrélative de la durée de l'accord-cadre.

Sans préjudice de l'article R. 2162-5 du code de la commande publique, les bons de commande peuvent être notifiés jusqu'au dernier jour de la période de validité de l'accord-cadre, quelle que soit

la durée d'exécution des prestations commandées, sans que celle-ci ne puisse excéder de plus de six (6) mois la date de fin de validité de l'accord-cadre.

La date-limite d'exécution des bons de commande définie ci-dessus correspond à la date de fin d'exécution des prestations et de début des opérations de vérification des prestations telles que décrites à l'article IX du présent CCAP.

III.2 RESILIATION DE L'ACCORD-CADRE

III.2.1 Cas de résiliation

Le présent accord-cadre peut être résilié :

- Dans les cas visés par les articles 47 à 54 du CCAG-TIC ;
- Dans les cas visés par l'article 9 de l'annexe III du présent CCAP relative aux « Clauses contractuelles du Ministère de l'Intérieur relatives à la sous-traitance de données personnelles ».

III.2.2 Décompte de résiliation

La résiliation du fait de la personne publique dans les cas fixés aux articles 49.1 et 51 du CCAG-TIC donne lieu au décompte de résiliation visé à l'article 52.2 du CCAG-TIC.

La résiliation aux torts du titulaire donne lieu au décompte de résiliation visé à l'article 52.3 du CCAG-TIC.

La résiliation prononcée dans les cas visés à l'article 48 du CCAG-TIC donne lieu au décompte de résiliation mentionné à l'article 52.4 du CCAG-TIC.

III.2.3 Montant provisionnel

Conformément à l'article R. 2191-30 du code de la commande publique, sans attendre la liquidation définitive du solde et sous réserve d'un accord entre les parties, la résiliation totale ou partielle, quel que soit son motif, donne lieu au versement d'un montant de dettes ou de créances, hors indemnisation éventuelle, à titre provisionnel, comme suit :

- si le solde est créditeur au profit du titulaire, l'administration lui verse 80% de ce montant ;
- si le solde est créditeur au profit de l'administration, le titulaire lui reverse 80% de ce montant.

Un délai peut être accordé au titulaire pour s'acquitter de sa dette, sous réserve de l'accord de l'administration.

Dans cette hypothèse, et ce conformément à l'article R. 2191-44 du code de la commande publique, le titulaire fournit une garantie à première demande ou, si l'administration ne s'y oppose pas, une caution personnelle et solidaire.

III.3 INDEMNISATION

Lorsque l'administration résilie l'accord-cadre pour motif d'intérêt général, le titulaire a droit à une indemnité de résiliation égale à cinq pour cent (5%) du montant hors taxe des paiements effectivement reçus l'année de la résiliation par le titulaire au titre du présent accord-cadre, par dérogation à l'article 51 du CCAG-TIC.

Le titulaire a droit, en outre, à être indemnisé de la part des frais et investissements, éventuellement engagés pour l'accord-cadre et strictement nécessaires à son exécution, qui n'aurait pas été prise en compte dans le montant des prestations payées. Il lui incombe d'apporter toutes les justifications nécessaires à la fixation de cette partie de l'indemnité dans un délai de quinze (15) jours après la notification de la résiliation de l'accord-cadre.

A défaut d'accord entre les parties dans un délai de six (6) mois à compter de la date de la résiliation, il est alors fait application des dispositions de l'article R. 2191-31 du code de la commande publique.

Article IV. PRIX

IV.1 DEFINITION DES PRIX

Les prix initiaux des prestations du présent accord-cadre sont définitifs et sont ceux qui figurent à l'annexe I à l'acte d'engagement au mois de sa signature par le titulaire.

Ces prix initiaux s'expriment hors taxe et toutes taxes comprises, sachant que les parties s'engagent principalement sur les prix hors taxe, en outre assujettis à la taxe sur la valeur ajoutée au taux en vigueur dans les conditions de l'article IV.3 ci-après.

Les prix de règlement sont calculés sur la base des prix initiaux auxquels s'applique la clause de révision définie à l'article IV.4 du présent CCAP.

IV.2 FORME ET CONTENU DES PRIX

IV.2.1 Forme des prix

Le présent accord-cadre est traité à prix forfaitaires et unitaires, fixés à l'annexe I à l'acte d'engagement comme suit :

LOT 1 :

- les prix appliqués aux prestations P1, P4 sont des prix forfaitaires simples ;
- les prix appliqués aux prestations P2, P3 sont des prix forfaitaires bâtis sur la base d'unités d'œuvre ;

LOT 2 :

- les prix appliqués à la prestation P1 sont des prix unitaires.
- le prix appliqué à la prestation P2 est un prix unitaire.
- les prix appliqués aux prestations P3-3, P3-4, P5, P6 sont des prix forfaitaires simples ;
- les prix appliqués aux prestations P4, P3-1, P3-2 sont des prix forfaitaires bâtis sur la base d'unités d'œuvre ;

LOT 3 :

- les prix appliqués à la prestation P1, P3 sont des prix unitaires.
- les prix appliqués aux prestations P2, P4, P6-3, P6-4, P9 sont des prix forfaitaires simples ;
- le prix appliqué à la prestation P5-1 est un prix unitaire par boîtier.
- les prix appliqués aux prestations P5-2, P5-3 sont des prix forfaitaires annuels ;
- les prix appliqués aux prestations P6-1 et 6-2, P7 sont des prix forfaitaires bâtis sur la base d'unités d'œuvre ;

Les prestations à prix forfaitaire sont fournies par le titulaire sans limitation du nombre et de la durée des interventions et sans restriction quant à la qualité des intervenants.

IV.2.2 Contenu des prix

Par dérogation à l'article 10.1.4 du CCAG-TIC, dans le cadre du présent accord-cadre, les prestations sont traitées sur la base des conditions tarifaires figurant dans l'acte d'engagement, lesquelles sont réputées comprendre tous les frais nécessaires à la réalisation des prestations. Le niveau des charges sur lequel le titulaire s'est fondé pour établir lesdits prix emporte engagement de sa part.

Ce niveau de charge peut être dépassé sans supplément de prix pour l'administration. Il couvre notamment :

- les prestations, objet des commandes, et leurs frais annexes ;
- les frais relatifs à l'assurance ;
- les frais éventuels de conditionnement, d'emballage, de manutention et de livraison ;
- la documentation en langue française ;
- les frais de transport, de déplacement, de restauration et d'hébergement du personnel du titulaire ;
- les prélèvements obligatoires divers ;
- les frais relatifs aux réunions et aux comptes-rendus, y compris les éventuelles réunions préparatoires ;
- la concession éventuelle de droits d'utilisation des méthodes, outils et des documents utilisés pour réaliser les prestations, objet des commandes.

Ces prix sont établis hors taxes et réputés comprendre tous les frais nécessaires à la réalisation des prestations.

Concernant les prestations L2P3 et L3P6 exécutées hors Île-de-France, **les frais de transport, de déplacement, de restauration et d'hébergement du personnel du titulaire ne sont pas compris dans le chiffrage des UO mais font l'objet d'un forfait conformément à l'annexe financière du présent accord-cadre.**

IV.3 CHARGES FISCALES

Les prix de base sont réputés comprendre toutes les charges fiscales, parafiscales et autres frappant obligatoirement les prestations.

A la date de notification de l'accord-cadre, le taux de TVA applicable aux prestations est

- de 20% en France métropolitaine (Corse incluse) ;

IV.4 REVISION DU PRIX DES PRESTATIONS PAR APPLICATION D'UNE FORMULE REPRESENTATIVE DE L'EVOLUTION DU COUT

IV.4.1 Modalités de révision du prix

Les prix initiaux sont annuellement révisibles à chaque date-anniversaire de notification de l'accord-cadre selon les dispositions de l'article R. 2112-13 du code de la commande publique et par application de la formule suivante :

$$P = P_0 [0,60 + 0,40 * (SYNTEC / SYNTEC_0)]$$

Dans laquelle :

P	prix révisé ;
P ₀	prix initial ;
SYNTEC	Indice du coût des services dans les secteurs de l'ingénierie, des services informatiques, des études et du conseil, du recrutement et de la formation professionnelle.

La valeur « 0 » des indices est celle du mois de la date limite de réception de l'offre établie dans l'avis d'appel à la concurrence ou dans les documents de la consultation.

La valeur au numérateur est la dernière publiée à la date anniversaire de notification de l'accord-cadre au titulaire.

Les indices sont lus sur le site internet [SYNTEC](http://www.syntec.fr).

IV.4.2 Règles d'arrondi

IV.4.2.1 Coefficient de révision

Conformément à l'article 10.2.3 du CCAG-TIC, le coefficient de révision est arrondi au millième supérieur.

La règle d'arrondi est la suivante :

- Quatrième décimale inférieure à 5 : valeur de la troisième décimale inchangée (exemple de calcul d'arrondi : 1,0544 devient 1,054) ;
- Quatrième décimale égale ou supérieure à 5 : valeur de la troisième décimale arrondie à la valeur supérieure (exemple de calcul d'arrondi : 1,0545 devient 1,055).

IV.4.2.2 Prix révisé

Le prix révisé calculé sur deux décimales est arrondi au centième supérieur.

La règle d'arrondi est la suivante :

- Troisième décimale inférieure à 5 : valeur de la deuxième décimale inchangée (exemple de calcul d'arrondi : 1,054 devient 1,05) ;
- Troisième décimale égale ou supérieure à 5 : valeur de la deuxième décimale arrondie à la valeur supérieure (exemple de calcul d'arrondi : 1,055 devient 1,06).

IV.4.3 Modalités pratiques

Le calcul de la révision des prix incombe au titulaire qui notifie par lettre à l'Administration la valeur du coefficient ainsi que la valeur et la date des indices utilisées pour son calcul.

Les prix sont révisables à la date anniversaire de notification de l'accord-cadre au titre de laquelle a été calculé le coefficient de révision.

En cas d'erreur, l'administration a la possibilité de corriger ces valeurs ainsi que ces indices.

En cas de disparition de l'indice de prix, celui-ci peut être remplacé par un autre indice de prix par voie d'avenant.

IV.4.3.1 Conditions d'application

Le prix d'une prestation objet d'un bon de commande émis au titre de l'accord-cadre est conforme aux dispositions des articles IV.4.1 à IV.4.3 ci-avant.

Par dérogation à l'article 10.2.2 du CCAG-TIC, le prix retenu pour la facturation et le règlement d'une prestation est le prix applicable à la date de l'émission du bon de commande par l'administration.

IV.5 RABAIS ET OFFRES PROMOTIONNELLES

Le titulaire a la faculté de proposer une offre promotionnelle à l'administration pour une durée limitée.

L'annexe financière à l'acte d'engagement est mise à jour, le cas échéant, sans qu'il soit besoin d'établir un avenant.

Article V. ENGAGEMENTS ET RESPONSABILITES DES PARTIES

V.1 ENGAGEMENTS ET OBLIGATIONS DES PARTIES

V.1.1 Engagements et obligations du titulaire

V.1.1.1 Engagements du titulaire

Le titulaire s'engage à effectuer les prestations conformément aux spécifications et aux modalités décrites dans les documents contractuels, et notamment :

- à tenir l'administration informée périodiquement sur le déroulement des prestations et à l'informer sans délai de toute difficulté rencontrée dans la réalisation des prestations concernées ;
- à vérifier la teneur de tous les documents, informations, éléments qui lui sont communiqués pour l'accomplissement des prestations et à indiquer à l'administration, dans les huit (8) jours calendaires (hormis délais plus restreints prévus par le CCTP de l'accord-cadre) de la communication, les erreurs décelées qui ont une incidence sur le déroulement des prestations ;
- à maintenir les compétences de ses personnels intervenant au titre de l'accord-cadre.

Le titulaire est particulièrement attentif aux contraintes opérationnelles propres aux bénéficiaires du présent accord-cadre.

Durant la période de validité de l'accord-cadre, le titulaire s'engage à communiquer par écrit, sans délai, à l'administration tout changement ayant une incidence sur le statut de sa société, y compris les changements d'intitulé de son compte bancaire, ainsi que les modifications se rapportant aux renseignements qu'il a fournis pour l'acceptation d'un sous-traitant et l'agrément de ses conditions de paiement. Si le titulaire néglige de se conformer à cette disposition, il est informé que l'administration ne saurait être tenue pour responsable des retards de paiement des factures présentant une anomalie par comparaison aux indications portées sur l'acte d'engagement de l'accord-cadre, du fait de modifications intervenues au sein de la société et dont la personne publique n'aurait pas eu connaissance.

Dès la notification de l'accord-cadre, le titulaire remet au Ministère de l'Intérieur :

- L'annexe II au présent CCAP relative à l'engagement de reconnaissance de responsabilité signé ;
- L'annexe III du présent CCAP portant sur les dispositions contractuelles relatives à la protection des données à caractère personnel, dûment complétée ;
- L'annexe VI du présent CCAP intitulé Formulaire de déclaration d'intérêts.

V.1.1.2 Obligations du titulaire

1) **Obligation de résultat et de moyens**

Le titulaire est tenu à :

- une obligation de moyens au titre de l'ensemble des prestations prévues dans le cadre du présent accord-cadre dès lors qu'il n'est pas fait référence à des objectifs quantifiés ;
- une obligation de résultat relativement aux délais et performances à respecter ;

2) Obligation de conseil et d'information

Le titulaire est tenu à une obligation permanente de conseil et de mise en garde, relative aux matériels, logiciels et prestations fournies.

Le titulaire a une obligation de conseil ou d'alerte s'il se rend compte, lors de ses interventions, de dérèglements ou de dysfonctionnements potentiels dans le cadre de la prestation. Cette obligation de conseil incombant au titulaire est spontanée. Ce dernier doit de sa propre initiative communiquer au représentant du pouvoir adjudicateur toute information permettant de prévenir une entrave quelconque à la bonne exécution du présent accord-cadre.

Cette obligation de conseil peut donner lieu à la production d'un rapport qui décrit les risques et menaces et propose des actions pour les réduire. Dans l'hypothèse où le titulaire ne respecte pas cette obligation, il ne saurait se prévaloir d'une incohérence dans l'accord-cadre pour s'exonérer de ses obligations contractuelles.

3) Obligation de confidentialité et secret des affaires

Pour l'exécution du présent accord-cadre, le titulaire est soumis, au-delà du respect de l'article 5.1 du CCAG-TIC, au secret professionnel ainsi qu'à une obligation de discrétion, y compris après l'expiration du présent accord-cadre. Il s'engage à respecter et à faire respecter par ses employés, associés, collaborateurs, et éventuels sous-traitants, la confidentialité sur les faits, informations, renseignements, études et autres documents qu'il serait amené à détenir ou à connaître dans le cadre de l'exécution des missions qui lui sont confiées sur le fondement du présent accord-cadre.

Pendant toute l'exécution et y compris après l'expiration de l'accord-cadre, les renseignements, documents ou objets remis au titulaire dans l'exercice de sa prestation ainsi que les supports établis à l'occasion de l'exécution de l'accord cadre, ne peuvent, en aucun cas, être communiqués à des tiers, ni à des membres de son entreprise ne participant pas à l'équipe dédiée, sauf accord express du pouvoir adjudicateur. Dans les mêmes conditions, le titulaire ne peut divulguer aucune information, par écrit ou oral, sur les dossiers et affaires qu'il traite. Le titulaire ne peut se livrer à aucun commentaire public, par oral ou par écrit, des dossiers et affaires qui lui sont confiés, sans autorisation expresse du pouvoir adjudicateur.

Les données que le prestataire et les consultants collectent auprès du service bénéficiaire ou des tiers avec qui ils échangent pour les besoins de leur prestation sont utilisées dans le seul objectif d'exécuter cette même prestation. Toute utilisation pour une autre finalité est interdite.

Lorsque les prestations sont à exécuter dans des conditions de confidentialité particulières, le titulaire doit observer les dispositions particulières qui lui sont communiquées par l'administration. Il ne peut prétendre, de ce chef, à indemnité, à moins qu'il n'apporte la preuve que les conditions qui lui ont été imposées lui ont rendu l'exécution plus difficile ou plus onéreuse.

Le titulaire doit prendre toute disposition pour assurer la conservation et la protection des éléments qui lui sont remis et qui revêtent un caractère secret. En cas de remise papier de documents, les locaux doivent faire l'objet de mesures de protection contre les intrusions, les sinistres et autres incidents. En cas de détention de documents électroniques, le titulaire doit veiller à prendre toute mesure contre les intrusions et les applications hostiles. Il doit aviser sans délai l'administration de toute disparition ainsi que de tout incident pouvant entraîner une violation du secret.

A l'issue de la prestation ou en cas de cessation anticipée des prestations pour quelque cause que ce soit, les informations et l'ensemble des documents reçus par le titulaire devront être retournés à l'administration commanditaire. Le titulaire s'engage à ne conserver aucune copie des documents restitués sur quelque support que ce soit, à l'exception de celles qui seraient strictement nécessaires pour satisfaire aux dispositions légales, réglementaires et déontologiques auxquelles il est soumis.

En cas de non-respect des obligations ci-dessus mentionnées et indépendamment des sanctions disciplinaires et pénales éventuellement encourues, le titulaire s'expose à la résiliation du marché à ses torts exclusifs.

Le service bénéficiaire peut demander, à tout moment, au titulaire, de lui retourner les éléments ou supports d'informations confidentielles qui lui auraient été fournis.

Le titulaire consent, en application de l'article L. 151-5 du code de commerce, à ce que tous les documents de son offre et ceux liés à l'exécution de l'accord-cadre puissent être divulgués par l'acheteur à un tiers, à la condition que cette divulgation s'avère nécessaire, notamment pour les besoins d'une prestation de conseil ou d'assistance à maîtrise d'ouvrage, de contrôle des prestations réalisées ou en cas de passation d'un accord-cadre de substitution. L'acheteur s'engage, le cas échéant, à obtenir de ce tiers toutes les assurances nécessaires quant à la mise en œuvre par ce dernier et ses éventuels sous-traitants de mesures effectives de protection des informations couvertes par le secret des affaires.

Le titulaire ne peut pas se prévaloir des prestations menées dans le cadre du présent accord-cadre à des fins de mise en valeur de son activité ou de prospection commerciale autre que dans une mention du type « référence client » et dans les conditions suivantes :

- Absence d'usage de la référence en tant que marque pour identifier un service ;
- Absence d'utilisation de la référence pour donner une qualité plus importante à une prestation ;
- L'indication comme référence ne peut être effectuée que pendant la durée de vie de l'accord-cadre ;
- Utilisation d'un logo type conforme à la charte graphique de l'Etat ;
- Utilisation de la référence uniquement pour un usage de type plaquettes commerciales, sans mise en avant particulière de la référence (ex. logo plus grand que les autres) ;
- Absence de texte d'accompagnement ou autre mention sur la référence.

Si l'une de ces conditions n'est pas respectée, le titulaire peut être sanctionné sur le fondement du non-respect de la clause de confidentialité, du droit des marques, du droit de la responsabilité civile (concurrence déloyale/parasitaire) ou encore du droit de la consommation (pratique commerciale trompeuse).

4) Obligation de transparence de l'action des prestataires

Tout livrable réalisé entièrement par le prestataire doit être réalisé et selon sa charte graphique.

Tout livrable pour lequel une prestation de mise en page est requise doit être réalisée selon la charte graphique originale ou celle précisée lors de la commande de prestation.

Le titulaire a l'interdiction d'utiliser les sceaux, timbres, cachets et marques de l'administration. Les intervenants ne doivent pas se voir affecter une adresse de messagerie électronique qui pourrait créer une confusion avec celles des agents publics, et la signature de leurs messages doit explicitement mentionner la qualité de prestataire et l'administration qui les a mandatés pour la mission qu'ils conduisent. Si les intervenants effectuent leurs missions en équipe intégrée sur une longue durée, ils peuvent disposer d'une adresse de messagerie relevant du commanditaire mais indiquant sans ambiguïté la qualité du prestataire des intervenants (par exemple, en préfixant les adresses par prestataire-prenom.nom@interieur.gouv.fr).

Les livrables rédigés conjointement sont réalisés avec la charte graphique de l'administration et mention du concours du titulaire et une information sur les travaux qu'il a réalisés. L'utilisation de la charte graphique de l'administration est réservée uniquement aux productions rédigées par l'administration.

5) Obligation de respect déontologique

Les intervenants des titulaires réalisent leurs prestations en respect de la charte déontologique du Ministère de l'Intérieur, cadre de référence imposant :

- Confidentialité ;
- Probité ;
- Intégrité ;
- Neutralité ;
- Transparence.

Les titulaires et les bénéficiaires du présent accord-cadre s'engagent à respecter toutes les mesures déontologiques applicables dans le cadre de l'exécution des prestations.

Les intervenants doivent être à jour de leurs obligations déontologiques, notamment pour les anciens agents publics (autorisation de la commission de déontologie de l'administration d'origine ou autorisation de l'employeur soumise à approbation de l'administration bénéficiaire). Au-delà des poursuites pénales applicables, l'administration peut être amenée à écarter du suivi du présent accord-cadre toute personne (titulaire ou bénéficiaire) ne respectant pas ces règles.

6) Prévention des conflits d'intérêts

Les intervenants du titulaire veillent à prévenir ou à faire cesser immédiatement tout conflit d'intérêts, défini comme une situation d'interférence entre un intérêt public et des intérêts publics ou privés qui est de nature à influencer ou à paraître influencer l'exercice indépendant, impartial et objectif de leur profession.

Avant chaque commande, le titulaire, co-traitant ou sous-traitant complètent l'annexe certifiant l'absence de conflit d'intérêt ou identifiant les potentiels conflits existants. Elle est communiquée à l'administration sans délai, pour tous les membres de l'équipe mobilisée pour la réalisation des prestations. L'annexe est également complétée par l'entreprise en tant que personne morale. Cette déclaration est complétée quel que soit le statut de l'entreprise mobilisée : mandataire, co-traitant ou sous-traitant. L'administration bénéficiaire pourra statuer sur les déclarations transmises et prendre les mesures idoines afin de faire cesser tout conflit d'intérêt (demande de remplacement, mise en impossibilité d'honorer la commande, etc.).

En cas de modification substantielle des intérêts détenus au cours de la prestation, le prestataire et les consultants actualisent leur déclaration dans un délai de 15 jours et selon les mêmes modalités.

Tout au long de l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire est tenu de déclarer sous sa responsabilité, à l'acheteur toute situation de nature à constituer un conflit d'intérêts.

En cas de conflit avéré, les prestations pourront être annulées avant le terme des prestations en cours. Cette annulation entraînera uniquement le paiement des prestations réellement réalisées.

En cas de non déclaration de conflit d'intérêt ou de non-respect des obligations du présent article, des pénalités pourront être appliquées. En cas de conflit d'intérêt grave et répété, ou d'absence de déclaration, le marché pourra être résilié.

Les titulaires s'engagent à ne pas proposer aux agents publics des récompenses en nature qui auraient pour conséquence le non-respect des principes déontologiques. Sont ainsi proscrits les comportements, actifs ou passifs, visant à bénéficier ou faire bénéficier d'un avantage quelconque par le biais de récompense en nature (repas, invitation hors cadre professionnel, cadeaux individuels, etc.). Toute action de démarchage ou invitation à des événements promotionnels de la part du titulaire auprès des bénéficiaires est prohibée.

7) Mesures de sécurité, dont sécurité informatique et gestion des données

Toute personne relevant du titulaire ou de ses sous-traitants est soumise, le cas échéant, à des mesures de sécurité qu'il s'agisse d'accès physiques à des locaux ou d'accès logistiques à des informations.

Le titulaire doit faire connaître à l'acheteur, sur la demande de ce dernier, le lieu d'exécution des prestations. Afin de se prémunir contre toute insuffisance de protection du lieu d'exécution, l'acheteur peut effectuer ou faire effectuer un audit de sécurité auprès d'un ou plusieurs titulaires (ou de ses/leurs sous-traitants) afin de s'assurer de la prise en compte effective du niveau de sécurité requis par lui/eux. Le titulaire/Les titulaires doit/doivent être informé(s) 15 jours à l'avance de cet audit (date, modalités de mise en œuvre). Ce contrôle peut durer pendant une période de six mois au-delà de la résiliation ou de la fin de l'accord-cadre, afin de vérifier que l'ancien titulaire a pris les dispositions en matière de destruction des données.

Obligation de protection de l'information, de maintien en condition de sécurité et de gestion des données

Le titulaire applique et fait appliquer à ses sous-traitants les clauses de sécurité du présent accord-cadre. Il définit et applique une organisation de la sécurité afin de respecter l'ensemble des contraintes émises par l'acheteur :

- **Mise à disposition des politiques et procédures de sécurité du titulaire** : Le titulaire met à disposition de l'acheteur l'ensemble des documents relatifs aux politiques et procédures de sécurité à la demande du pouvoir adjudicateur.
- **Mise en œuvre d'une gestion de risques et son suivi** : Le titulaire met en place une gestion des risques et assure un suivi permanent de son niveau de maîtrise de risques ainsi que du respect des politiques et règles de sécurité applicables sur le périmètre des prestations, y compris auprès de ses propres sous-traitants. Il assure la sécurité des réseaux et de l'exploitation ainsi que le traitement des incidents. Il avertit le pouvoir adjudicateur de toute difficulté potentielle ou avérée.
- **Incident de sécurité** : Le titulaire informe sans délai l'administration et l'ANSSI de tout incident de sécurité affectant les données ou les outils de l'administration.
- **Séparation des données de l'acheteur et des données d'autres clients** : Le titulaire conserve et traite les données de l'administration de manière séparée de ses propres données ou de données d'autres clients du titulaire. Le titulaire doit restreindre l'accès aux données de l'administration suivant le principe de restriction au besoin d'en connaître.
- **Modalités d'échanges d'informations** : Le titulaire garantit que les modalités de stockage et d'échanges d'informations par courriel permettent d'en assurer la confidentialité et l'intégrité. Le titulaire garantit que les supports échangés ou à connecter sur un SI de l'acheteur n'intègrent aucun code malveillant et ont fait l'objet d'un test d'innocuité positif.
- **Détection des cyberattaques** : le titulaire s'assure de la bonne installation et mise à jour d'outils de détection des cyberattaques sur tous les postes de travail et serveurs dont il est responsable dans le cadre de la prestation. La désactivation, même temporaire, des outils de détection des cyberattaques sur un serveur utilisé dans le cadre d'une prestation devra avoir été préalablement notifiée à l'acheteur.

– **Obligations pour les titulaires manipulant des informations de l’acheteur sur un SI externe à l’administration** : Lorsque le titulaire est amené à manipuler des informations de l’administration sur un système d’information externe à l’administration, l’administration peut imposer des mesures complémentaires et requérir, par exemple, l’usage de solutions détenant un visa de sécurité de l’ANSSI ou ayant été audité par un prestataire qualifié par l’ANSSI.

– **Systèmes d’information hébergeant des données de l’acheteur** : Les données numériques que l’administration considérerait comme particulièrement sensibles, et qui lui seraient confiées, doivent faire l’objet d’un hébergement non exposé au droit extra-communautaire, et respectant – dans le cadre d’hébergement de type « informatique en nuage » - les exigences du référentiel SecNumCloud. A défaut de disposer une qualification SecNumCloud du système d’information en nuage, une analyse de risque détaillée de l’écart à ce référentiel sera produite. Une attention toute particulière sera portée sur la protection face aux réglementations extra-communautaires susceptibles de porter atteinte à la confidentialité des données de l’administration.

Le titulaire garantit l’hébergement des données de l’administration sur le territoire national, sauf accord du HFDS et dérogation dûment motivée et précisée.

A la première demande du pouvoir adjudicateur, le titulaire identifie tous les titulaires techniques hébergeant ou stockant les données et leurs copies, utilisées ou échangées en cours de marché ainsi que leur localisation. En cas de changement de localisation des données ou services, le titulaire en informe préalablement l’administration.

– **Destruction et restitution des informations collectées par le titulaire** : Le titulaire garantit la destruction des données utilisées dans le cadre de la réalisation des prestations après restitution de ces dernières à l’administration. Au terme de l’exécution du marché ou en cas de résiliation, le titulaire restitue sans délai à l’acheteur une copie de l’intégralité des données confiées par lui dans le cadre de la prestation. Une fois la restitution effectuée, le titulaire détruit, sans délai et définitivement, les éventuelles copies de données détenues dans son système d’information, y compris les données ayant fait l’objet de sauvegardes ou d’un archivage. La restitution et la destruction des données sont constatées par un procès-verbal daté et signé par le titulaire. Les procédés de destruction sont conformes aux réglementations en vigueur.

– **Etat de l’art et suivi des alertes** : Le titulaire garantit à l’acheteur qu’il est conforme à l’état de l’art pour les services et objets numériques fournis dans le cadre des prestations. A la première demande, le titulaire fournit la preuve de cette conformité. Il précise alors les domaines concernés (interfaces web et courriels), les objets et bases d’information concernées (appareils connectés, sauvegardes de données, consoles d’administration). Il doit à *minima* surveiller les avis de sécurité et les alertes diffusées par le CERT-FR (Centre gouvernemental de veille, d’alerte et de réponse aux attaques informatiques) et mettre en œuvre sans délai leurs recommandations, et en rendre compte à l’administration. Plus d’information : <https://www.cert.ssi.gouv.fr/>

La mise en œuvre de ces mesures peut être contrôlée sur place par l’acheteur qui peut également solliciter l’appui de l’ANSSI dans ces vérifications.

Le titulaire s’engage à respecter la réglementation en vigueur applicable au traitement de données à caractère personnel et notamment le RGPD et la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l’informatique, aux fichiers et aux libertés. A cet égard, il remplit le formulaire clauses contractuelles RGPD (annexe III au présent CCAP). Ce document, signé conjointement par le ministère (responsable de traitement) et le titulaire devenant sous-traitant au sens du RGPD, fixe le cadre précis dans lequel le sous-traitant se voit confier une partie des traitements.

8) Mise en œuvre des obligations réglementaires

Le titulaire développe toutes les mesures de sécurité qu'il propose de mettre en œuvre pour assurer l'intégrité et la continuité de l'hébergement des outils mis à disposition et des données ainsi que les modalités de gestion des incidents de sécurité et de déploiement des mises à jour de sécurité.

Le titulaire s'engage à appliquer les règles issues des textes suivants :

– Le cahier des clauses simplifiées de cyber-sécurité approuvé par l'arrêté publié au journal officiel de la république française n°223 du 27 septembre 2018. Il comporte les mesures de sécurité minimales que doit prendre un prestataire afin de garantir que son niveau de cyber-sécurité est conforme à l'état de l'art. Il indique également la documentation à réaliser, la communication à effectuer en cas de problème de sécurité et les conseils techniques attendus de la part du prestataire.

– **La politique générale de sécurité des systèmes d'information de l'Etat (PSSIE) et la politique Générale de la Sécurité Numérique (PGSN) définit les principes généraux applicables aux systèmes d'information des différents ministères. L'ANSSI et les FSSI des ministères ont produit une politique permettant d'affiner le niveau de détail et de mieux harmoniser les pratiques de sécurité des ministères. Ce texte est applicable à tout système ministériel non-classifié. Il est demandé au titulaire de se conformer aux règles et recommandations tirées de la PSSI-E et de la PGSN, consultable ici :**

–
Politique de sécurité des systèmes d'information de l'Etat :

<https://www.legifrance.gouv.fr/download/pdf/circ?id=38641>

Politique générale de sécurité numérique du ministère de l'intérieur :

https://secnum.interieur.rie.gouv.fr/images/SHFD/Documentations/MI_NP_Politique%20gnrale%20de%20SN_v1.0.pdf

Egalement, les titulaires doivent se conformer à la politique générale du ministère de l'Intérieur en matière de sécurité des systèmes d'information. Elle s'applique et s'impose à toutes les entités du ministère mais également sur le périmètre des services externalisés auprès de tiers (fournisseur, partenaire...), qui doivent démontrer un niveau de confiance adéquat aux enjeux du ministère. Les systèmes d'information et de communication de sûreté (systèmes de contrôle d'accès et détection d'intrusion, sécurité incendie, Gestion Technique de Bâtiment, vidéosurveillance...) entrent également dans le périmètre de la Politique générale de sécurité des systèmes d'information (PGSSI), du fait de leurs interconnexions avec les réseaux Ethernet / IP.

V.1.2 Engagements de l'administration

Afin de contribuer à l'exécution conforme des prestations par le titulaire pendant toute la durée de l'accord-cadre, l'administration s'engage à :

- Payer le prix après service fait ;
- Assurer au titulaire toutes facilités pour permettre l'exécution des prestations ;
- Mettre le titulaire en mesure d'assurer ses obligations dans le respect des stipulations contractuelles et sans retard, sous réserve des règles de protection, de confidentialité et de sécurité.
- Veiller au respect des obligations déontologiques par les agents publics en mettant à leur disposition la liste de référents déontologues consultable sur l'intranet achat du ministère ;

- Prévenir ou faire cesser immédiatement tout conflit d'intérêts dans le respect la charte de déontologie ministérielle.

V.2 ASSURANCE ET RESPONSABILITE

V.2.1 Assurance

En vertu de l'article 9 du CCAG-TIC, le titulaire doit contracter les assurances permettant de garantir sa responsabilité à l'égard de l'administration et des tiers, victimes d'accidents ou de dommages causés par l'exécution des prestations.

Le titulaire doit justifier, dans un délai de quinze (15) jours calendaires à compter de la notification de l'accord-cadre et avant tout début d'exécution de celui-ci, qu'il est titulaire de ces contrats d'assurance, au moyen d'une attestation établissant l'étendue de la responsabilité garantie.

A tout moment durant l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire doit être en mesure de produire cette attestation, sur demande de l'administration et dans un délai de quinze (15) jours calendaires à compter de la réception de la demande.

V.2.2 Responsabilité contractuelle

Après mise en demeure restée infructueuse de l'administration, le titulaire peut voir sa responsabilité engagée en cas de non-exécution ou de mauvaise exécution des prestations attendues dans le cadre du présent accord-cadre.

Dans l'hypothèse de l'engagement de la responsabilité contractuelle du titulaire, le montant des indemnités est plafonné à une somme égale au montant global HT du bon de commande pour les prestations engageant cette responsabilité.

Toutefois, en cas de commission par le titulaire d'une faute lourde ou de manquement à une obligation contractuelle essentielle, le plafonnement de la responsabilité du titulaire ne peut être mis en œuvre au bénéfice de ce dernier.

Il est entendu par obligations contractuelles essentielles :

- le respect des droits de propriétés intellectuelles ;
- le respect du règlement général sur la protection des données à caractère personnelle ;
- le respect des obligations de confidentialité.

V.2.3 Responsabilité de l'administration

Les dégâts et dommages de toute nature causés au personnel ou aux biens du titulaire de l'accord-cadre par l'administration, du fait de l'exécution des prestations, sont à la charge de celle-ci.

V.3 FORCE MAJEURE

Aucune des parties ne pourra être tenue responsable en cas d'inexécution ou de retard d'exécution résultant d'un cas de force majeure.

Est considéré comme un cas de force majeure au sens du présent accord-cadre, tout fait ou **circonstance irrésistible, imprévisible, extérieur** et indépendant de la volonté des parties et qui ne peut être empêché par ces dernières malgré tous les efforts raisonnablement possibles.

La charge de la preuve de l'existence et de l'effet de ces circonstances exonératoires incombe à la partie qui s'en prévaut. En cas de survenance d'une cause exonératoire, les parties s'engagent chacune pour ce qui la concerne, à déployer les efforts propres à en minimiser les conséquences ou à restaurer dans les plus brefs délais les conditions normales de l'exécution des engagements.

V.4 CLAUSE DE REVISION POUR IMPREVISION

En application de l'article 27 du CCAG TIC, en cas de circonstance que des parties diligentes ne pouvaient prévoir dans sa nature ou dans son ampleur et modifiant de manière significative les conditions d'exécution de l'accord-cadre, les parties examinent de bonne foi les conséquences, notamment financières, de cette circonstance. Le cas échéant, les parties conviennent, par avenant, des modalités de prise en charge partielle, des surcoûts directement induits par cette circonstance sur la base de justificatifs fournis par le titulaire.

Il est tenu compte, notamment :

- des surcoûts liés aux modifications d'exécution des prestations ;
- des conséquences liées à la prolongation des délais d'exécution de l'accord-cadre.

Le titulaire est tenu de demander, en temps utile, qu'il soit procédé à des constatations contradictoires pour permettre à l'administration d'évaluer les moyens supplémentaires effectivement mis en œuvre.

Sont exclues de cette évaluation, les augmentations de prix prises en compte dans les index ou indices utilisés pour la révision des prix de l'accord-cadre.

Les surcoûts pris en charge par l'administration peuvent faire l'objet d'une avance dans les conditions fixées à l'article XI.1 du présent CCAP ou dans l'avenant conclu en application du présent article.

Article VI. MODALITES GENERALES D'EXECUTION DES PRESTATIONS

VI.1 ENVIRONNEMENT D'EXECUTION DES PRESTATIONS

VI.1.1 Communication entre les parties

Les parties se transmettent les informations, décisions et documents relatifs à l'exécution de l'accord-cadre par tout moyen de communication permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de réception.

Les décisions de l'administration qui font courir un délai sont notifiées de manière privilégiée par lettre recommandée avec avis de réception ou par remise en mains propres contre récépissé à la personne habilitée à représenter le titulaire (ou son mandataire en cas de groupement).

L'administration peut refuser la communication d'informations, notamment au regard des impératifs de sécurité et de confidentialité, par décision dûment motivée.

VI.1.2 Décompte des délais

Il est fait application au présent accord-cadre des modalités de computation des délais d'exécution des prestations visées à l'article 3.2 du CCAG-TIC.

Lorsque le délai est fixé en heures, il commence à courir à son déclenchement et s'entend en heures courantes, sauf à ce qu'il soit précisé qu'il s'agit d'heures ouvrées, et expire à la fin de la dernière heure de la durée prévue.

1. Sous-traitance

Le titulaire peut sous-traiter l'exécution de certaines prestations faisant l'objet du présent accord-cadre, dans les conditions prévues aux articles L. 2193-1 à L. 2193-14 et R. 2193-1 à R. 2193-22 du code de la commande publique, sous réserve de l'acceptation et de l'agrément des conditions du paiement du ou des sous-traitants.

Le titulaire s'engage notamment à présenter à l'administration les entreprises auxquelles il envisage de confier la réalisation de certaines parties de l'accord-cadre. Pour ce faire, il remplit une déclaration relative à la présentation d'un sous-traitant. En cas d'accord, l'administration devra accepter le sous-traitant proposé et agréer ses conditions de paiement.

VI.1.3 Cotraitance

En application de l'article 3.5.4 du CCAG TIC, en cas de défaillance du mandataire du groupement, les membres du groupement sont tenus de lui désigner un remplaçant. A défaut, et à l'issue d'un délai de huit (8) jours à compter de la notification de la mise en demeure par l'administration d'y procéder, le cocontractant exécutant la part financière la plus importante restant à réaliser à la date de cette modification devient le nouveau mandataire du groupement.

VI.2 DELAIS ET SURSIS D'EXECUTION

VI.2.1 Délais d'exécution des prestations

L'exécution des prestations débute à la date de l'accusé de réception de la notification du bon de commande au titulaire.

Les délais particuliers d'exécution des prestations sont fixés, sauf exception, dans les documents contractuels de l'accord-cadre.

Ces délais expirent à la date de la présentation des prestations à l'administration, en vue de l'engagement des opérations de vérification.

Une prolongation du délai d'exécution des bons de commande peut être accordée par l'administration dans les conditions de l'article 13.3 du CCAG-TIC.

Un sursis de livraison peut être accordé par l'administration dans les conditions de l'article 21.5 du CCAG-TIC.

VI.2.2 Prolongation des délais d'exécution des prestations

Une prolongation du délai d'exécution des bons de commande **peut être accordée** par l'administration dans les conditions de l'article 13.3 du CCAG-TIC.

VI.2.3 Sursis de livraison

Un sursis de livraison **peut être accordé** par l'administration dans les conditions de l'article 21.5 du CCAG-TIC.

VI.2.4 Arrêt d'exécution d'un bon de commande

L'administration peut, qu'il y ait ou non faute du titulaire, décider de l'arrêt de l'exécution d'une commande.

Il notifie cet arrêt au titulaire avec un préavis de deux semaines calendaires par lettre recommandée avec accusé de réception ou par tout moyen dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

L'arrêt d'exécution des prestations d'un bon de commande ne vaut pas résiliation de l'accord-cadre.

Le titulaire et l'administration procèdent contradictoirement, le cas échéant, à un décompte selon le modèle indiqué à l'article 52.2 du CCAG-TIC.

Le titulaire a droit, en outre, à être indemnisé de la part des frais et investissement, éventuellement engagés et strictement nécessaire à l'exécution du bon de commande, qui n'aurait pas été prise en compte dans le montant des prestations payées. Il lui incombe d'apporter toutes les justifications nécessaires à la fixation de cette partie de l'indemnité dans un délai raisonnable après la notification de l'arrêt du bon de commande

VI.3 REPRESENTANTS DES PARTIES - CONDUITE DES PRESTATIONS

VI.3.1 Généralités

Les parties s'engagent à collaborer au mieux de leurs possibilités afin de permettre la bonne exécution de leurs obligations. Pour ce faire, elles désignent chacune un interlocuteur chargé du suivi des prestations au cours de l'exécution de l'accord-cadre.

La désignation des représentants des parties ne saurait remettre en cause le commencement d'exécution des prestations tel que prévu à l'accord-cadre.

VI.3.2 Représentants des parties

VI.3.2.1 Représentant de l'administration

Dans les dix (10) jours ouvrés suivant la notification de l'accord-cadre, l'administration désigne un interlocuteur technique de l'administration (ITA) chargé de la représenter auprès du titulaire, pour les besoins de l'exécution de l'accord-cadre. Une personne de niveau équivalent peut être désignée en remplacement en cas de nécessité.

L'ITA a la faculté de se faire assister par toute personne dont il juge le concours utile à la bonne exécution de sa mission.

VI.3.2.2 Interlocuteur du titulaire

La bonne exécution des prestations prévues au présent accord-cadre est confiée à la responsabilité du titulaire.

Dans les dix (10) jours ouvrés suivant la notification de l'accord-cadre, le titulaire communique à l'administration le nom, les titres et les coordonnées professionnelles de la personne physique

chargée du suivi de l'exécution de l'accord-cadre, qui pour le compte du titulaire est l'interlocuteur principal des services de l'administration.

Cet interlocuteur est réputé disposer des pouvoirs suffisants pour prendre, dès notification de son nom à l'administration, les décisions nécessaires engageant le titulaire.

L'interlocuteur désigné par le titulaire, peut être remplacé par une personne de niveau équivalent, dans l'un des cas suivants :

- sur demande expresse de l'administration en cas de non-respect des obligations de sécurité et de confidentialité définies à l'annexe I du CCAP ;
- sur demande expresse de l'administration en cas d'incapacité physique entraînant un arrêt de travail supérieur à quinze (15) jours ouvrés ;
- sur demande du titulaire après accord de l'administration.

Tout interlocuteur proposé peut être récusé par l'administration par décision motivée. L'interlocuteur proposé est considéré comme accepté si l'administration ne le récusé pas dans un délai de quatre (4) semaines à compter de la réception de la communication.

En cas de récusation ou de remplacement, le titulaire dispose de quinze (15) jours calendaires pour proposer un interlocuteur disposant de compétences au moins équivalentes et ce, jusqu'à acceptation de la personne par l'administration.

VI.3.3 Interlocuteur du titulaire

La bonne exécution des prestations prévues au présent accord-cadre est confiée à la responsabilité du titulaire.

Dans les dix (10) jours ouvrés suivant la notification de l'accord-cadre, le titulaire communique à l'administration :

- le nom, les titres et les coordonnées professionnelles de la personne physique chargée du suivi de l'exécution de l'accord-cadre, qui pour le compte du titulaire est l'interlocuteur principal des services de l'administration.

Cet interlocuteur est réputé disposer des pouvoirs suffisants pour prendre, dès notification de son nom à l'administration, les décisions nécessaires engageant le titulaire.

L'interlocuteur désigné par le titulaire, peut être remplacé par une personne de niveau équivalent, dans l'un des cas suivants :

- sur demande expresse de l'administration en cas de non-respect des obligations de sécurité et de confidentialité définies à l'annexe 1 du présent CCAP ;
- sur demande expresse de l'administration en cas d'incapacité physique entraînant un arrêt de travail supérieur à quinze (15) jours ouvrés ;
- sur demande du titulaire après accord de l'administration.

Tout interlocuteur proposé peut être récusé par l'administration par décision motivée. L'interlocuteur proposé est considéré comme accepté si l'administration ne le récusé pas dans un délai de quatre (4) semaines à compter de la réception de la communication.

En cas de récusation ou de remplacement, le titulaire dispose de quinze (15) jours ouvrés pour proposer un interlocuteur disposant de compétences au moins équivalentes et ce, jusqu'à acceptation de la personne par l'administration.

VI.3.4 Equipe de travail du titulaire

Le titulaire communique à l'administration, à sa demande, les noms, titres et coordonnées professionnelles des personnes physiques en charge de l'exécution des prestations.

En cas de changement d'un intervenant à l'initiative du titulaire, la période minimale de recouvrement pendant laquelle le partant communique à son successeur toutes les informations relatives au projet est fixée à quinze (15) jours ouvrés.

Si l'administration juge qu'un intervenant est insuffisamment formé à certaines techniques, elle adresse une demande de mise à niveau au titulaire par tout moyen de communication permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de réception. Dans un délai d'un (1) mois calendaire, le titulaire est tenu de procéder à la mise à niveau précitée ou, à défaut, de proposer un nouvel intervenant présentant le profil demandé.

Article VII. MODALITES PARTICULIERES DE COMMANDE ET D'EXECUTION DES PRESTATIONS

VII.1 DETERMINATION DU CONTENU DE LA COMMANDE POUR L'ENSEMBLE DES PRESTATIONS

VII.1.1 Généralités

Le contenu de la commande est arrêté après échange d'informations entre le titulaire et l'administration dans les conditions définies aux articles VII.1.2 à VII.1.4 ci-après.

VII.1.2 Action de l'administration

Lorsqu'elle souhaite passer commande des prestations, l'administration adresse au titulaire, par tout moyen permettant d'établir date certaine, une fiche d'expression de besoins (FEB) précisant le domaine d'exécution de la prestation et une description macroscopique de l'environnement technique et de l'objectif de la mission.

Une réunion réunissant les parties est organisée par l'administration, dans ses locaux ou un point téléphonique, dans les plus brefs délais suivant la transmission de la fiche au titulaire. Un compte rendu sera envoyé par la suite à l'ensemble des participants.

VII.1.3 Action du titulaire

Le titulaire dispose de dix (10) jours ouvrés à compter de la demande émise par l'administration pour lui communiquer une proposition technique/ fonctionnelle et financière qui répond au besoin exprimé. La durée de validité de la proposition est limitée à trois (3) mois calendaires.

La proposition technique du titulaire comprend obligatoirement :

- Un planning prévisionnel d'exécution intégrant obligatoirement les différentes phases d'exécution et de remise des livrables ;

La proposition technique/ fonctionnelle et financière est établie par le titulaire à titre gratuit.

VII.1.4 Vérification de la proposition technique et financière du titulaire

La proposition technique et financière fait l'objet d'un examen contradictoire entre l'administration et le titulaire. Dans ce cadre, l'administration se réserve la faculté de demander au titulaire de compléter ou de corriger sa proposition technique et financière.

En particulier, l'administration dispose d'un délai maximum de quinze (15) jours ouvrés pour s'entretenir avec les intervenants proposés par le titulaire et s'assurer de la bonne adéquation de ces profils avec la (sous-) prestation ou prestation considérée. L'administration se réserve le droit d'accepter ou de refuser le ou les profils proposés par le titulaire.

VII.2 MODALITES DE COMMANDE DES PRESTATIONS FORFAITAIRES ET UNITAIRES (HORS UO ET AGILE)

Ces prestations donnent lieu à l'émission de bons de commande en fonction des besoins de l'administration.

Les bons de commande comportent les informations suivantes :

- les références de l'accord-cadre ;
- la désignation de la ou des prestations concernées ;
- les phases et le détail de la ou des prestations (tâches à exécuter, et livrables attendus notamment) ;
- les quantités si une précision s'impose ;
- le montant HT et TTC ;
- le(s) lieu(x) et délai(s) d'exécution et de livraison ;
- toute autre information utile à la commande.

Pour la notification d'un bon de commande, l'administration peut recourir à un envoi dématérialisé.

Par dérogation à l'article 3.7.2 du CCAG-TIC, **le titulaire dispose de cinq (5) jours calendaires** à compter de la date de notification du bon de commande pour adresser à l'administration toute observation relative à celui-ci. Passé ce délai, le titulaire est réputé en avoir accepté sans réserve les conditions.

Dans le cas où le titulaire émettrait des réserves, qui ne le dispensent pas de l'exécution des prestations, il peut être établi un document rectificatif.

VII.3 MODALITES DE COMMANDE RELATIVES AUX UO

Si la proposition du titulaire remporte l'agrément de l'administration, celle-ci peut émettre un bon de commande correspondant en fonction de ses besoins. L'administration se réserve le droit de ne pas commander la prestation.

Les bons de commande comportent les informations suivantes :

- les références du marché ;
- la désignation de la ou des prestations concernées ;
- les phases et le détail de la ou des prestations (tâches à exécuter, et livrables attendus notamment) ;
- les quantités;
- le montant HT et TTC ;
- la désignation de l'unité d'œuvre (UO) ou des UO ;
- le(s) niveau(x) de complexité ou de service associés à l'UO ou aux UO ;
- le(s) lieu(x) et délai(s) d'exécution et de livraison ;
- toute autre information utile à la commande.

Pour la notification d'un bon de commande, l'administration peut recourir à un envoi dématérialisé.

Par dérogation à l'article 3.7.2 du CCAG-TIC, le titulaire dispose de cinq (5) jours ouvrés à compter de la date de notification du bon de commande pour adresser à l'administration toute observation relative à celui-ci. Passé ce délai, le titulaire est réputé en avoir accepté sans réserve les conditions.

Dans le cas où le titulaire émettrait des réserves, qui ne le dispensent pas de l'exécution des prestations, il peut être établi un document rectificatif.

VII.4 MODALITES DE COMMANDE DES PRESTATIONS BASEES SUR UNE FORMULE DE COMPOSITION DES ITERATIONS

Le présent article concerne la prestation relative au développement et à la maintenance en mode agile.

Les prestations précitées donnent lieu à l'émission de bons de commande en fonction des besoins de l'administration.

Le bon de commande comporte les informations suivantes :

- les références de l'accord-cadre ;
- la désignation de la ou des prestations concernées ;
- les quantités de chaque prestation ;
- la désignation des domaines d'action applicables aux itérations ;
- le niveau de complexité associé à chaque domaine d'action (simple, moyen, complexe) ;
- le montant HT et TTC du bon de commande, conformément à la formule de composition des itérations (FCI) fixée à l'annexe II à l'acte d'engagement ;
- toute autre information utile à la commande.

Un bon de précision de commande permet de déclencher l'exécution d'une prestation préalablement commandée par bon de commande. Les bons de précision de commande sont quant à eux passés à fréquence plus régulière. Ils comportent les informations suivantes :

- la liste des interventions déclenchées ;
- La date de démarrage de chaque prestation ;
- La date de livraison et/ou d'exécution de chaque prestation ;
- Toute autre information utile à la commande.

Pour la notification d'un bon de commande ou d'un bon de précision de commande, l'administration peut recourir à un envoi dématérialisé.

Par dérogation à l'article 3.7.2 du CCAG-TIC, le titulaire dispose de cinq (5) jours ouvrés à compter de la date de notification du bon de commande ou du bon de précision de commande pour adresser à l'administration toute observation relative à celui-ci. Passé ce délai, le titulaire est réputé en avoir accepté sans réserve les conditions.

Dans le cas où le titulaire émettrait des réserves, qui ne le dispense pas de l'exécution des prestations, il peut être établi un document rectificatif.

VII.5 MODALITES ET DELAIS D'EXECUTION APPLICABLES A L'ENSEMBLE DES PRESTATIONS DE L'ACCORD-CADRE

Ces prestations s'exécutent dans les conditions et délais définis dans le CCTP et son annexe intitulée « découpage des prestations et des livrables ».

Tout dépassement de ces délais entraîne l'application à l'encontre du titulaire de pénalités telles que formulées à l'article X du présent CCAP.

Article VIII. CLAUSES D'EXECUTION ENVIRONNEMENTALES

VIII.1 CLAUSES D'EXECUTION ENVIRONNEMENTALES

VIII.1.1 Dispositions générales

Conformément aux dispositions du deuxième alinéa de l'article L. 2112-2 du code de la commande publique, le présent accord-cadre introduit des conditions d'exécution comportant des éléments à caractère environnemental qui prennent en compte les objectifs de développement durable de la puissance publique.

A ce titre, le titulaire veille, dans le cadre de l'exécution des prestations qui lui incombent, à respecter les prescriptions législatives et réglementaires en vigueur en matière d'environnement, de sécurité et de santé des personnes, et de préservation du voisinage.

Il doit être en mesure d'en justifier par écrit, en cours d'exécution de l'accord-cadre et pendant la période de garantie des prestations, sur simple demande de l'administration.

En application de l'article 16.2.2 du CCAG TIC, le titulaire s'assure du respect par ses sous-traitants des obligations environnementales fixées par l'accord-cadre.

En cas de non-respect des obligations prévues à l'article 16.2 du CCAG TIC, le titulaire se voit appliquer pour chaque manquement, après mise en demeure restée infructueuse, une pénalité dont le montant est fixé à l'article X.9 du présent CCAP.

VIII.1.2 Clause général applicable à la conception d'un logiciel

Le site/l'outil doit être éco-conçu et doit s'inscrire dans une démarche de « sobriété numérique » :

- Il répond aux besoins essentiels et questionne le superflu
- Il est orienté utilisateur pour une navigation simple et améliorée
- Il est optimisé pour les moteurs de recherche notamment pour répondre aux exigences des moteurs de recherche sur la rapidité de chargement des pages.
- Les médias seront compressés / optimisés sans perte de qualité.

VIII.1.3 Certification achats responsables

Dans le cadre de l'amélioration de la démarche RSE entreprise par le titulaire, il est précisé que le ministère de l'intérieur est détenteur du label « relation fournisseurs achats responsables » (RFAR) adossé à la norme ISO 20400/2017 « Achats Responsables – lignes directrices délivré par la médiation des entreprises et le Conseil National des Achats (CNA).

Afin d'harmoniser les bonnes pratiques établies entre tous les fournisseurs et sous-traitants intervenant dans ses marchés publiés, le représentant du pouvoir adjudicateur invite l'ensemble des titulaires desdits marchés à se conformer à la norme ISO 20400/2017 et aux exigences de la charte « Relation Fournisseurs Responsables (RFAR) » jointe au présent DCE ainsi qu'au label et/ou toute norme ou tout label équivalent.

Le titulaire s'engage à informer le ministère de l'Intérieur de toute démarche entreprise en la matière, et notamment la signature de « la charte RFR », puis le dépôt d'un dossier de candidature au label susmentionné et de l'éventuelle obtention de ce label, ainsi que les mesures prises pour intégrer les recommandations de la norme ISO 20400/2017 dans ses processus internes.

La Médiation des entreprises - en association avec le Conseil National des Achats (CNA) – vous accompagnera dans cette démarche. Pour toute information : <https://www.economie.gouv.fr/mediateur-des-entreprises>

Article IX. VERIFICATIONS – DECISIONS DE L'ADMINISTRATION

IX.1 GENERALITES

Les opérations de vérification et les décisions de l'administration s'effectuent dans les conditions décrites ci-dessous et en tant que de besoin sont précisées dans le bon de commande. Elles dérogent partiellement ou totalement aux dispositions des articles 30 à 34 du CCAG-TIC.

Elles ont pour but de constater que les prestations exécutées sont conformes aux obligations imposées au titulaire. Elles se déroulent en présence du titulaire sauf accord des parties.

Les opérations de vérification quantitative ont pour objet de contrôler la conformité entre la quantité livrée ou le travail fait et la quantité ou le travail commandé par l'administration.

Les opérations de vérification qualitative ont pour objet de permettre à l'administration de contrôler notamment que le titulaire a mis en œuvre les moyens définis dans l'accord-cadre, conformément aux prescriptions qui y sont fixées, et a réalisé les prestations définies dans l'accord-cadre conformément aux dispositions contractuelles.

Le titulaire avise l'administration de la date à partir de laquelle les prestations pourront être présentées en vue de ces vérifications. Cette notification est faite, au choix du titulaire :

- soit directement à l'administration, ou à son représentant dûment qualifié, contre récépissé ;
- soit par échanges dématérialisés ou sur supports électroniques ;
- soit par tout autre moyen permettant d'attester la date de réception de la décision ou de l'information.

L'administration avise le titulaire de la date à partir de laquelle débutent les opérations de vérification et notamment d'/de [aptitude ou service régulier (VA) (VSR)]. Cette notification est faite, au choix de l'administration :

- soit directement au titulaire, ou à son représentant dûment qualifié, contre récépissé ;
- soit par échanges dématérialisés ou sur supports électroniques ;
- soit par tout autre moyen permettant d'attester la date de réception de la décision ou de l'information.

A l'issue des opérations de vérification, l'administration prend une décision :

- d'admission lorsque les prestations répondent aux stipulations de l'accord-cadre ;
- d'ajournement lorsque les prestations ne peuvent être reçues que moyennant certaines mises au point. Cette décision invite le titulaire à présenter à nouveau à l'administration les prestations mises au point ;
- de réfaction lorsque les prestations, sans être entièrement conformes aux stipulations de l'accord-cadre, peuvent être reçues en l'état avec réfaction de prix proportionnelle à l'importance des imperfections constatées ;
- de rejet des prestations lorsque les prestations ne sont pas conformes aux stipulations de l'accord-cadre et ne peuvent être reçues en l'état. Le rejet peut être partiel ou total. Le titulaire est tenu d'exécuter à nouveau les prestations.

L'ajournement ou le rejet n'a pas pour effet d'accorder une prolongation du délai contractuel d'exécution. Conformément à l'article X du présent CCAP, l'ajournement ou le rejet prononcé par l'administration constitue un cas de retard sanctionné par les pénalités stipulées au présent accord-cadre.

Les décisions après opérations de vérification ne sont jamais tacites, par dérogation à l'article 34 du CCAG-TIC.

IX.2 MODALITES DE VERIFICATION APPLICABLES AUX PRESTATIONS

Les prestations font l'objet de vérifications quantitatives et qualitatives dans les conditions décrites à l'annexe au CCTP « Découpage des prestations et des livrables » (DPL).

Les prestations du lot 1 : P3, du lot 2 : P4 et du lot 3 : P7 font l'objet d'opérations de VA et de VSR telles que décrites ci-dessous.

IX.2.1 VA Vérifications d'Aptitude

Chaque Vérification d'Aptitude a pour but de constater que les livrables informatiques déclarés mis en ordre de marche par le titulaire :

- ✓ sont conformes aux spécifications et remplissent les caractéristiques et les performances attendues ;
- ✓ sont conformes à la conception (architecture) ;
- ✓ sont conformes à la qualité attendue (qualimétrie, volume d'anomalies, performances ...)
- ✓ correspondent aux livrables prévus

Pour ce faire, le Ministère établit le périmètre des actions de contrôle à réaliser (tests, relecture documentaires, analyse de rapport de qualimétrie, etc.)

Le Ministère dispose d'un délai maximum de deux mois pour procéder à la Vérification d'Aptitude à compter de la date de la MOM (Mise en Ordre de Marche) pour les prestations de développement en cycle en V et d'un mois pour les prestations de développement en agile.

L'engagement de service des anomalies levées lors de la VA sont définis en fonction de l'urgence de correction au regard du nombre de tests bloqués par l'anomalie et de la criticité.

Délais maximum

Criticité anomalie/ Priorité Urgence	Urgent	Non urgent
Bloquant	1 jour ouvré à compter de la soumission au titulaire	A planifier par le projet
Majeur	2 jours ouvrés à compter de la soumission au titulaire	A planifier par le projet

Conditions d'acceptation de la vérification d'aptitude

Après avoir déroulé les tests des vérifications dans les délais prévus pour la vérification d'aptitude, le Ministère constate :

- ✓ la conformité des livrables :
 - si le périmètre prévu est réalisé
 - s'il n'y a plus d'anomalies bloquantes ou majeures ;
 - si les livrables documentaires sont conformes ;
- ✓ la conformité partielle des livrables :
 - s'il reste un nombre d'anomalies résiduelles majeures ou mineures à la fin de la VA ;
 - si des commentaires « mineurs » restent à prendre en compte dans les livrables documentaires ;

- ✓ la non-conformité des livrables :
 - si l'ensemble du périmètre prévu n'a pas été réalisé ;
 - s'il subsiste des anomalies logicielles et / ou documentaires bloquantes ou majeures
 - le code source ne respectant pas les critères de la qualité du code source
 - le code source ne respectant l'implémentation de l'architecture spécifié ;

En cas d'ajournement, le titulaire effectue la livraison des éléments corrigés et ou manquants.

A partir de cette nouvelle date, le ministère dispose d'un délai d'un délai identique pour valider la Vérification d'Aptitude

IX.2.2 VSR Vérification de service régulier

Cette étape permet de vérifier que la prestation est conforme aux attentes et que le service soit délivré lors de l'usage réel en production.

La durée d'une VSR est fixée à 3 mois.

La VSR démarre au 1er jour où la version de l'application est déployée en Production

IX.2.3 Conditions d'acceptation de la VSR

Le Ministère constate, à l'issue du délai des 3 mois :

- ✓ la conformité des livrables , si :
 - toutes les anomalies bloquantes et majeures résultantes de la VA ou de la VSR ont été corrigées.
 - l'évaluation du niveau de service attendu en production est conforme (disponibilité, performance, ...)
- ✓ la conformité partielle des résultats, si :
 - l'un des critères décrit ci-dessus n'est pas rempli, mais le Ministère accepte que leur correction soit prise en charge lors de la période de MCO.

Dans ce cas, une réfaction sera faite sur la commande, du montant équivalent au nombre d'anomalie non corrigée * prix mentionné dans l'offre du titulaire – Prix de référence = prix unitaire dans l'offre relative à la prestation L1P3 réalisation et maintenance du CBIMI en mode Agile.

- ✓ la non-conformité des résultats :
 - si toutes les anomalies bloquantes ou majeures résultantes de la VA ou de la VSR n'ont pas été corrigées ;
 - si l'évaluation du niveau de service attendu en production n'est pas conforme (disponibilité, performance, ...) ;
 - si la « Qualité globale est non satisfaisante » (y inclus sécurité)

Dans ce cadre, un ajournement sera prononcé, la durée de VSR sera dès lors prolongée.

IX.3 PV D'OPERATION DE VERIFICATION

Les opérations de vérification donnent lieu à l'établissement d'un PV des opérations de vérification et à une décision selon le modèle fixé à l'annexe V du CCAP.

Article X. PENALITES

X.1 GENERALITES

Conformément à l'article 14.1 du CCAG-TIC complété comme suit, lorsqu'un délai contractuel prévu au présent accord-cadre, éventuellement assorti de prolongation de délai conformément aux dispositions des articles 13.3 et 21.5 du CCAG-TIC, n'est pas respecté du fait du titulaire, d'un de ses sous-traitants ou d'un cotraitant solidaire, le titulaire encourt les pénalités pour retard formulées à l'article X du présent CCAP.

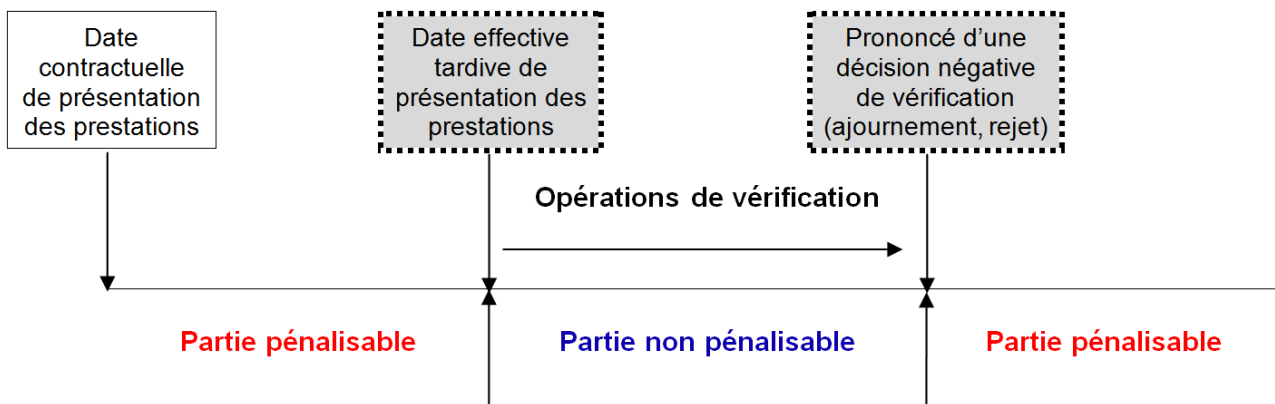
Les pénalités pour retard commencent à courir, sans qu'il soit nécessaire de procéder à une mise en demeure, à l'expiration du délai contractuel d'exécution de la prestation.

Constitue des cas de retard :

- le non-respect de la date de présentation des prestations exécutées par le titulaire à l'administration, en vue de l'engagement des opérations de vérification ;
- les délais s'écoulant à compter d'une décision négative de l'administration à l'issue des opérations de vérification (ajournement, rejet) dans les conditions de l'article IX du présent CCAP.

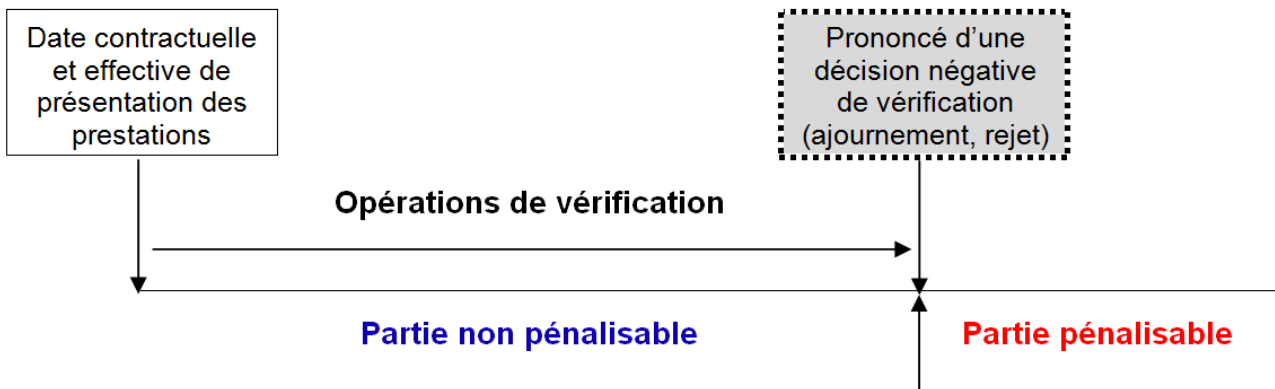
Les principes d'application des pénalités sont les suivants :

- en cas de retard de présentation des prestations et de prononcé d'une décision négative à l'issue des opérations de vérification :

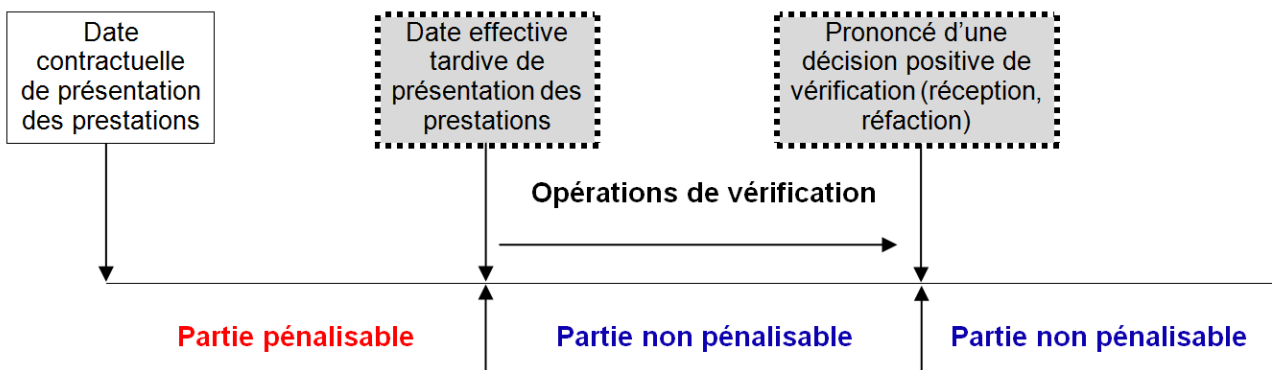


Il est entendu que les deux périodes pénalisables se cumulent.

- en cas de respect de la date de présentation des prestations et de prononcé d'une décision négative à l'issue des opérations de vérification :



- En cas de retard de présentation des prestations et de prononcé d'une décision positive à l'issue des opérations de vérification :



Les parties pénalisables définies ci-avant sont cumulables. De même, les différents cas de pénalités définis aux articles X.2 à X.10 ci-après sont également cumulables.

Les décomptes de pénalités sont notifiés de façon écrite et expresse au titulaire et précisent la partie pénalisable des prestations commandées.

Le montant des pénalités ainsi établies vient en déduction des paiements à effectuer au titre de toute facture afférente à la prestation souffrant d'un retard sanctionné par l'application de pénalités.

Le titulaire reste intégralement redevable de ses obligations contractuelles et notamment des prestations dont l'inexécution a donné lieu à l'application de la pénalité. Il ne saurait se considérer comme libéré de son obligation, du fait du paiement de ladite pénalité.

X.2 MODALITES DE CALCUL DES PENALITES POUR RETARD DES PRESTATIONS (HORS L1P3)

Par dérogation à l'article 14.2.3 du CCAG-TIC, lorsque les délais contractuels sont dépassés du fait du titulaire, celui-ci encourt, après mise en demeure préalable, une pénalité calculée selon les formules suivantes indiquées dans le tableau ci-dessous.

Le tableau ci-dessous reprend le détail des prestations qui feront l'objet d'une formule dans le calcul des pénalités, sachant que

- P = Montant en € des pénalités.
- V = Valeur du montant total en € HT de la prestation commandée
- R = Nombre de jours de retard par rapport aux délais de référence indiqués dans le CCTP.

Lot 1 Conception, développement et maintenance des briques logicielles du CBIMI

Prestations	Engagement	Formules et/ou montants forfaitaires
<u>Prestation 1 : – Initialisation de l'accord cadre et prise de connaissance du CBIMI et reprise du composant de captation</u>	Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation d'initialisation. cf : Annexe I au CCTP (DPL))	$P = \frac{V \times R}{500}$
<u>Prestation 2 – Etude de faisabilité</u>		
2.1 : Etude de faisabilité Simple	Le Titulaire n'a pas respecté le délai contractuel de 1 jour ouvrés à compter de la commande d'étude de faisabilité. cf : Annexe I au CCTP (DPL)	$P = \frac{V \times R}{500}$
2.2 : Etude de faisabilité Moyen	Le Titulaire n'a pas respecté le délai contractuel de 5 jours ouvrés à compter de la commande d'étude de faisabilité. cf : Annexe I au CCTP (DPL)	$P = \frac{V \times R}{500}$
2.3 : Etude de faisabilité Complexe	Le Titulaire n'a pas respecté le délai contractuel de 10 jours ouvrés à compter de la commande d'étude de faisabilité. cf : Annexe I au CCTP (DPL)	$P = \frac{V \times R}{500}$

Prestation	Engagement	Formules et/ou montants forfaitaires
<u>Prestation 4 - Réversibilité</u>	Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation de réversibilité. cf : Annexe I au CCTP (DPL)	$P = \frac{V \times R}{500}$

Lot n°2 : Fourniture des middlewares, maintenances associées et expertises

Prestation	Engagement	Formules et/ou montants forfaitaires
Prestation 1 : Fourniture de middleware et maintenances associées	<p>Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation de fourniture cf : Annexe I au CCTP (DPL)</p> <p>Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de la maintenance associée. Cf : Annexe I au CCTP (DPL)</p>	<p><u>Pénalités fourniture</u></p> <p>$P = \frac{V \times R}{300}$</p> <p><u>Pénalités maintenances :</u></p> <p>Bloquante : pénalité forfaitaire de 1000€ par anomalie non corrigée</p> <p>Majeure : pénalité forfaitaire de 500€ par anomalie non corrigée</p> <p>Mineure : pénalité forfaitaire de 300€ par anomalie non corrigée</p>
Prestation 2 : Fourniture de dongles garantie standard incluse (PSE)	Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation cf : Annexe I au CCTP (DPL)	$P = \frac{V \times R}{300}$
Prestation 3 : Assistance, expertises et formations	Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation (cf : Annexe I au CCTP (DPL)	$P = \frac{V \times R}{300}$
Prestation 4 : Conception et développement de nouvelles fonctionnalités Middleware (hors roadmap éditeur)	Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation de conception et développement de nouvelles fonctionnalités Middleware (hors roadmap éditeur) cf : Annexe I au CCTP (DPL)	<p>Bloquante : pénalité forfaitaire de 1000€ par anomalie non corrigée</p> <p>Majeure : pénalité forfaitaire de 500€ par anomalie non corrigée</p> <p>Mineure : pénalité forfaitaire de 300€ par anomalie non corrigée</p>
Prestation 5 : Réversibilité	Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation de réversibilité cf : Annexe I au CCTP (DPL)	$P = \frac{V \times R}{300}$
Prestation 6 : transfert des licences sur un autre mode d'hébergement	Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation de transfert des licences sur un autre mode d'hébergement cf : Annexe I au CCTP (DPL)	$P = \frac{V \times R}{300}$

Lot n°3 : composants "noyaux biométrie", adjudication, fourniture de solutions de chiffrement, maintenances associées et expertises.

Prestation	Engagement	Formules et/ou montants forfaitaires
Prestation 1 : Fourniture d'AFIS ou d'ABIS pour le composant « noyau biométrie » et maintenances associées	<p>Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation cf : Annexe I au CCTP (DPL)</p> <p>Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de la maintenance associée. cf : Annexe I au CCTP (DPL)</p>	<p><u>Pénalités fourniture</u></p> $P = \frac{V}{300} \times R$ <p><u>Pénalités maintenances :</u></p> <p>Bloquante : pénalité forfaitaire de 1000€ par anomalie non corrigée</p> <p>Majeure : pénalité forfaitaire de 500€ par anomalie non corrigée</p> <p>Mineure : pénalité forfaitaire de 300€ par anomalie non corrigée</p>
Prestation 2 : Transfert des licences AFIS/ABIS sur un autre mode d'hébergement (PSE)	<p>Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation cf : Annexe I au CCTP (DPL)</p>	$P = \frac{V}{300} \times R$
Prestation 3 : Fourniture du logiciel d'adjudication et maintenances associées	<p>Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation cf : Annexe I au CCTP (DPL)</p> <p>Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de la maintenance associée. cf : Annexe I au CCTP (DPL)</p>	$P = \frac{V}{300} \times R$ <p><u>Pénalités maintenances :</u></p> <p>Bloquante : pénalité forfaitaire de 1000€ par anomalie non corrigée</p> <p>Majeure : pénalité forfaitaire de 500€ par anomalie non corrigée</p> <p>Mineure : pénalité forfaitaire de 300€ par anomalie non corrigée</p>
Prestation 4 : Transfert des licences des logiciels d'adjudication sur un autre mode d'hébergement (PSE)	<p>Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation cf : Annexe I au CCTP (DPL)</p>	$P = \frac{V}{300} \times R$
Prestation 5 : Solutions de chiffrement	<p>Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation de solutions de chiffrement cf : Annexe I au CCTP (DPL)</p>	$P = \frac{V}{300} \times R$ <p><u>Pénalités maintenances :</u></p> <p>Bloquante : pénalité forfaitaire de 1000€ par anomalie non corrigée</p>

	Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de la maintenance associée. cf : Annexe I au CCTP (DPL)	Majeure : pénalité forfaitaire de 500€ par anomalie non corrigée Mineure : pénalité forfaitaire de 300€ par anomalie non corrigée
Prestation 6 : Assistance, expertises et formations pour l'ensemble des produits biométriques du lot 3	Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation cf : Annexe I au CCTP (DPL)	$P = \frac{V \times R}{300}$
Prestation 7 : Conception et développement de nouvelles fonctionnalités biométriques (hors roadmap éditeur)	Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation cf : Annexe I au CCTP (DPL) Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de la maintenance associée. cf : Annexe I au CCTP (DPL)	Bloquante : pénalité forfaitaire de 1000€ par anomalie non corrigée Majeure : pénalité forfaitaire de 500€ par anomalie non corrigée Mineure : pénalité forfaitaire de 300€ par anomalie non corrigée
Prestation 8 : fourniture de dongles garantie standard incluses	Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation cf : Annexe I au CCTP (DPL)	$P = \frac{V \times R}{300}$
Prestation 9 : Réversibilité	Le titulaire n'a pas respecté les délais contractuels de réalisation de la prestation de réversibilité cf : Annexe I au CCTP (DPL)	$P = \frac{V \times R}{300}$

X.3 MODALITES DE CALCUL DES PENALITES POUR RETARD RELATIF A LA REALISATION ET LA MAINTENANCE DU CBIMI EN MODE AGILE (LOT 1 PRESTATION 3)

Par dérogation à l'article 14.1 du CCAG-TIC, lorsque les délais contractuels sont dépassés du fait du titulaire, celui-ci encourt, sans mise en demeure préalable, une pénalité calculée selon la formule suivante :

- **en cas de retard de livraison d'un livrable** : pour chaque jour de retard sur la livraison complète, une pénalité de 0,5% du montant du bon de commande est imputée au titulaire ;

- **en cas de rejet ou d'ajournement** : pour chaque jour de retard sur la livraison complète, une pénalité de 0,5% du montant du bon de commande est imputée au titulaire.

- **en cas d'anomalie non corrigée** : pour chaque jour de retard sur la livraison des corrections par rapport aux délais fixés par l'administration, une pénalité de 0,5% du montant du bon de commande est imputée au titulaire.

X.4 MODALITES DE CALCUL DES PENALITES LIEES AU NON-RESPECT DES EXIGENCES DE QUALITE (LOT 1 PRESTATION 3)

En cas de non-respect par le titulaire du seuil de qualité du produit tel qu'exigé par le ministère, et à ce titre, dépasse l'allocation de 20% de la capacité réservée à la gestion de la dette technique (anomalies, vulnérabilités) cf : Article VII.22 du CCTP

Les pénalités s'appliquent comme suit :

Le titulaire s'engage à prendre intégralement à sa charge, sans surcoût pour l'administration, l'ensemble des jours et/ou sprints supplémentaires nécessaires à la correction des anomalies résiduelles, jusqu'à l'atteinte du niveau de qualité contractuellement requis.

Ces mesures s'appliquent sans préjudice des autres pénalités ou actions prévues au présent contrat.

X.5 MODALITES DE CALCUL DES PENALITES LIEES AU NON-RESPECT DES ENGAGEMENTS DU TITULAIRE SUR LES EVOLUTIONS ET NOUVELLES NORMES BIOMETRIQUES, DE MISE EN CONFORMITE REGLEMENTAIRE (BIOMETRIQUE, SECURITE ET/ OU ACCESSIBILITE) AINSI QUE SUR LE NON-RESPECT DE LA « ROAD MAP » EDEUR RELATIVE AUX PRODUITS DES LOT 2 ET 3.

Par dérogation à l'article 14.1 du CCAG-TIC, lorsque les délais contractuels sont dépassés du fait du titulaire, celui-ci encourt, sans mise en demeure préalable, une pénalité d'un montant forfaitaire de 500 euros par jour.

X.6 MODALITES DE CALCUL DES PENALITES LIEES AUX ENGAGEMENTS TRANSVERSES

Engagement	Formules et / ou montants forfaitaires
Non fourniture d'un devis dans le délai contractuel de production initiale et/ ou de mise à jour (cf : Article V du CCTP)	200€ par jour de retard
Stabilité de l'équipe du titulaire : taux de turn over supérieur au seuil fixé par le ministère	Mesure annuelle $P = 50000€$ si taux > à 5% sur l'année dans les équipes projets dédiées à l'exécution d'une prestation
Un membre de l'équipe du Titulaire (selon le ministère) n'a pas été remplacé à niveau équivalent dans le délai prévu.	500€ par jour ouvré de retard jusqu'à validation du profil par le ministère
Le Titulaire du marché n'a pas tenu les comités détaillés au CCTP	1000€ par comité non réalisé

X.7 MODALITE DE CALCUL DES PENALITES POUR NON-RESPECT DE LA POLITIQUE DE SECURITE DES SYSTEMES D'INFORMATION DU MINISTERE DE L'INTERIEUR

En application de l'article 14.3 du CCAG-TIC, en cas de violation des mesures de sécurité et de protection des informations sensibles, ainsi que des obligations de confidentialité exposées en annexe I au présent CCAP, le titulaire s'expose à l'application d'une sanction pécuniaire.

Cette sanction pécuniaire est calculée de la façon suivante :

- ❑ en cas de non-respect des règles de sécurité et de protection des informations sensibles n'impliquant pas des données à caractère personnel :
pour chacun des faits constatés, application d'une sanction égale à **0,5%** du montant exécuté HT de l'accord-cadre à la date de constatation du fait générateur ;
- ❑ en cas de non-respect des règles de sécurité et de protection des informations sensibles impliquant des données à caractère personnel :
pour chacun des faits constatés, application d'une sanction égale à **2%** du montant exécuté HT de l'accord-cadre à la date de constatation du fait générateur.

En cas de constatation de plusieurs faits générateurs, indifféremment du niveau de sensibilité des informations concernées, les sanctions pécuniaires ainsi établies sont appliquées de façon cumulative.

Les sanctions pécuniaires sont appliquées après mise en demeure du titulaire de se conformer aux mesures de sécurité et de protection des informations sensibles exposées en annexe I au présent CCAP, adressée par tout moyen vérifiable de correspondance.

L'application par le titulaire des mesures correctives visées dans sa mise en demeure ne saurait l'exonérer du paiement des sanctions pécuniaires.

Le montant des sanctions pécuniaires ainsi établies vient en déduction des paiements à effectuer au titre de toute facture afférente aux prestations exécutées à la date de survenance du fait générateur.

Les sanctions pécuniaires sont appliquées sans préjudice des sanctions pénales encourues par le titulaire.

X.8 MODALITE DE CALCUL DES PENALITES POUR NON-RESPECT DE LA CLAUSE ENVIRONNEMENTALE

En application de l'article 16.2.3 du CCAG TIC, le titulaire se voit appliquer pour chaque manquement, après mise en demeure restée infructueuse, une pénalité forfaitaire de **200 euros**.

X.9 MODALITES DE CALCUL DES PENALITES POUR MANQUEMENT AUX OBLIGATIONS ESSENTIELLES DU CONTRAT

En dehors des cas prévus aux articles XII.2 à XII.5, au cours de l'exécution du présent accord-cadre, si l'administration constate ou s'il lui est rapporté un manquement aux obligations essentielles du contrat auxquelles le titulaire est tenu, elle en informe celui-ci immédiatement via le support écrit de sa convenance (courriel, lettre avec AR, etc.). Le titulaire est tenu de corriger le manquement en cause dans le délai de vingt-quatre (24) heures faisant suite à son signalement par l'administration.

Les obligations considérées comme essentielles sont les obligations relatives aux cas de contrefaçons, au respect de la confidentialité et au règlement européen sur la protection des données (RGPD).

En cas de non-respect de ce délai et sans mise en demeure préalable, l'administration prononce à l'encontre du titulaire une pénalité forfaitaire de 250 euros par jour de retard dans la résolution du manquement contractuel.

X.10 PENALITES ET CESSATION DES RELATIONS CONTRACTUELLES

X.10.1 Pénalités et résiliation

L'application des pénalités est effectuée sans préjudice de la faculté de l'administration de résilier l'accord-cadre pour faute du titulaire dans les conditions fixées à l'article 50 du CCAG-TIC.

En cas de résiliation de l'accord-cadre tel que défini à l'article III.2 du présent CCAP, les pénalités peuvent être appliquées jusqu'à la veille incluse du jour de la date d'effet de la résiliation.

X.10.2 Pénalités et terme de l'accord-cadre

Le terme, normal ou anticipé, des relations contractuelles n'a pas d'incidence sur l'exigibilité des pénalités dues par le titulaire au titre de toute obligation contractuelle valablement formée pendant la durée de validité de l'accord-cadre.

X.11 PLAFONNEMENT DES PENALITES

Les pénalités précitées sont cumulables.

Par dérogation à l'article 14.1.2 du CCAG-TIC, les pénalités sont plafonnées à 20% du montant HT du bon de commande de la prestation pour laquelle le manquement a été constaté.

Dans le cas où les pénalités atteindraient le plafond susmentionné, l'accord-cadre peut être résilié aux torts du titulaire, moyennant le paiement du montant des pénalités restant dû.

Par dérogation à l'article 14.1.2 du CCAG-TIC, les pénalités de retard relatives à la prestation du lot 1 P3 ne sont pas plafonnées.

Dans le cas où les pénalités atteindraient les plafonds susmentionnés, l'accord-cadre peut être résilié aux torts du titulaire, moyennant le paiement du montant des pénalités restant dû.

Article XI. MODALITES DE REGLEMENT

Le règlement des sommes dues au titre de l'accord-cadre est réalisé dans les conditions qui suivent.

XI.1 AVANCE

Sauf s'il y renonce expressément, le titulaire a droit au versement de l'avance dans les conditions prévues aux articles L. 2191-2 et R. 2191-3 à R. 2191-10 et R. 2191-15 à R. 2191-19 du code de la commande publique. Cette avance est calculée sur la base du montant du bon de commande diminué, le cas échéant, du montant des prestations confiées à des sous-traitants et donnant lieu à paiement direct.

En application des articles R. 2191-3 et R. 2191-16 du code de la commande publique, l'avance est accordée au titulaire pour chaque bon de commande notifié supérieur à 50 000 € HT et d'une durée d'exécution supérieure à deux (2) mois. L'avance est versée au titulaire en une seule fois pour chaque bon de commande.

Au titre de l'article R. 2191-7 dudit code, cette avance est égale :

- pour chaque bon de commande notifié d'une durée d'exécution inférieure ou égale à douze (12) mois, à cinq (5) % du montant TTC du bon de commande ;
- pour chaque bon de commande notifié d'une durée supérieure à douze (12) mois, à cinq (5) % de douze (12) fois le montant TTC de ce bon de commande divisé par la durée prévue pour son exécution exprimée en mois.

Le taux de l'avance est porté à 20 % lorsque le titulaire ou son sous-traitant admis au paiement direct est une petite et moyenne entreprise.

XI.1.1 Remboursement de l'avance

L'avance est remboursée selon les modalités fixées aux articles R. 2191-11, R. 2191-12 et R. 2191-19 du code de la commande publique.

XI.2 ACOMPTES

Dans le cadre du présent accord-cadre, conformément aux dispositions des articles L. 2191-4 et R. 2191-20 à R. 2191-22 du code de la commande publique, le titulaire, s'il en fait la demande, reçoit des acomptes pour les prestations qui ont donné lieu à un commencement d'exécution.

XI.3 PAIEMENTS

Les prestations sont réglées par application des prix figurant à l'annexe I à l'acte d'engagement.

Pour le règlement des prestations du présent accord-cadre, le titulaire établit une facture :

Pour les prestations au prononcé de leur réception par l'administration dans les conditions définies à l'article XI.4 ci-après.

- Les prestations supérieures à 100.000 euros peuvent faire l'objet d'une réception partielle. Le cumul des avances ne pouvant dépasser 70% du montant de la prestation. Le paiement s'effectue sur présentation de facture.
- Pour les prestations faisant l'objet d'une VA et d'une VSR, le paiement s'effectue sur présentation de facture :
 - 35% du montant de la prestation à la mise en ordre de marche
 - 35% du montant de la prestation à la prononciation de la vérification d'aptitude (VA)
 - 30% du montant de la prestation suite à la vérification du service régulier (VSR).

Pour le calcul d'un prix prorata temporis, il est entendu que :

- le tarif d'un mois équivaut au douzième du tarif annuel ;
- le tarif d'un mois incomplet se calcule conformément à la formule suivante : $\text{tarif mensuel} \times (\text{nombre de jours restant à courir jusqu'à l'échéance du mois} / \text{nombre de jours du mois})$
- le calcul développé du prix total est le suivant : $\text{tarif calculé pour le mois incomplet} + (\text{tarif mensuel} \times \text{nombre de mois restant à courir jusqu'à expiration de la période considérée})$. Les factures sont émises à l'issue du délai de vérification le plus long entre la vérification de la prestation et la vérification du ou des livrables documentaires associé(s).

L'administration accepte ou rectifie la facture émise par le titulaire. Il la complète éventuellement en faisant apparaître les avances à rembourser, les pénalités et les réfections imposées.

Le montant de la somme à régler au titulaire est arrêté par l'administration. Il est notifié au titulaire si la facture a été modifiée ou si elle a été complétée. Passé un délai de trente (30) jours à compter de cette notification, le titulaire est réputé, par son silence, avoir accepté ce montant.

XI.4 FACTURATION

XI.4.1 Contenu des factures

Conformément à l'article D. 2192-2 du code de la commande publique, les factures précisent impérativement :

- la date de facture ;
- le numéro d'identifiant unique de la facture ;
- la raison sociale et l'adresse respectives de l'administration et du destinataire de la facture ;
- le n° SIRET ou, à défaut, le n° SIREN respectif de l'administration et du destinataire ;
- le montant TTC et le montant HT ;
- le taux de TVA appliqué et le montant correspondant ;
- la mention « avoir » s'il s'agit d'un avoir ;
- le numéro de marché (n° CHORUS sur dix chiffres) ;
- le numéro de commande (numéro d' « engagement juridique ») ;
- le code du service exécutant ;
- l'adresse de facturation ;
- le rappel intégral du libellé et du contenu de la prestation concernée ;
- toute autre information utile au paiement.

XI.4.2 Modalités d'envoi des factures

Conformément à l'article 11.8 du CCAG-TIC, la transmission des factures dans le cadre du présent accord-cadre doit être effectuée conformément aux dispositions :

- des articles L. 2192-1 à L. 2192-7 et D. 2192-1 à R. 2192-3 du code de la commande publique ;
- de l'arrêté du 9 décembre 2016 relatif au développement de la facturation électronique.

Le titulaire a le choix entre plusieurs modes de transmission des factures :

- envoyer ses factures par raccordement direct à la solution mutualisée ou à partir d'un système tiers :

- par transfert de fichier (en mode EDI – Echange de données informatisées) : Chorus Pro permet des échanges d'informations par flux issus des systèmes d'information des fournisseurs. L'émetteur de facture adresse ses flux soit directement à Chorus Pro, soit par l'intermédiaire d'un opérateur de dématérialisation ;
- en utilisant des web services (en mode API – « Application programming interface ») : Chorus Pro offre l'ensemble de ses fonctionnalités sous forme de services intégrés dans un portail tiers (API/web service). L'émetteur de facture s'identifie via les API et accède à l'ensemble des services de Chorus Pro comme par exemple le dépôt ou la saisie de factures, le suivi du traitement des factures, l'adjonction et le téléchargement de pièces complémentaires, etc. ;
- utiliser le portail Chorus Pro accessible par internet en se connectant à l'URL https://portail.chorus-pro.gouv.fr/aife_csm aux fins :
 - soit de déposer ses factures sur le portail ;
 - soit de saisir directement ses factures.

Pour connaître les conditions techniques¹ et réglementaires dans lesquelles s'opère la dématérialisation des factures, le titulaire est invité à consulter le portail internet à l'adresse ci-dessous :

<https://communaute.chorus-pro.gouv.fr>

Pour tout renseignement complémentaire, le titulaire peut s'adresser à : [chorus pro](#) / rubrique « nous contacter ».

XI.4.3 Comptable assignataire

Le comptable assignataire des paiements est le suivant :

Mme le contrôleur budgétaire et comptable ministériel du ministère de l'intérieur
Place Beauvau
Immeuble Lumière
75800 PARIS cedex 08

Les présentes dispositions **relatives au comptable assignataire peuvent être modifiées par simple décision administrative.**

XI.5 DELAI DE PAIEMENT

XI.5.1 Règles applicables

Les modalités de paiement des sommes dues en application du présent accord-cadre sont celles définies aux articles L. 2192-10 à L. 2192-14 et R. 2192-10 à R. 2192-36 du code de la commande publique.

En application des articles R. 2192-10, R. 2192-12 et R. 2192-13 du code de la commande publique, les sommes dues par l'administration au titulaire lui sont payées dans un délai de trente (30) jours maximum à compter de la date de réception de la demande de paiement par l'administration ou de la date d'exécution des prestations si ces dernières sont postérieures à la date de réception de la demande de paiement.

¹ Guide utilisateurs du portail, kit de raccordement technique et spécifications du format normalisé d'échange.

Conformément à l'article R. 2192-14 du code de la commande publique, la date de réception de la demande de paiement et la date d'exécution des prestations sont constatées par les services de l'administration. A défaut, la date de la demande de paiement augmentée de deux jours fait foi.

La date d'exécution des prestations, telle que visée ci-avant, correspond à la date à laquelle l'administration certifie que ces prestations ont été exécutées conformément aux stipulations formulées dans les documents particuliers du présent accord-cadre.

Lorsque les sommes dues en principal ne sont pas mises en paiement à l'échéance prévue au contrat ou à l'expiration du délai de paiement, le créancier a droit, sans qu'il ait à les demander, au versement des intérêts moratoires et de l'indemnité forfaitaire de recouvrement prévus aux articles L. 2192-13 et L. 2192-14 du code de la commande publique. Le montant des intérêts moratoires et de l'indemnité forfaitaire, ainsi que leurs conditions de versement sont conformes aux dispositions des articles R. 2192-31 à R. 2192-36 du code de la commande publique.

Il est précisé que les retards de paiement éventuels ne constituent pas une clause licite d'interruption ou de modification de service.

XI.5.2 Information - réclamation

Toute demande d'information ou toute réclamation relative au délai de paiement d'une facture exigible fait l'objet d'une lettre adressée par voie postale à l'adresse du service centralisateur de factures. Cette lettre précise au moins :

- la référence de l'accord-cadre ;
- la référence de la commande ;
- le montant total TTC de la commande ;
- le montant total TTC de la facture en cause.

XI.6 MONNAIE

Le titulaire est informé que l'accord-cadre est conclu dans l'unité monétaire de l'euro.

Les commandes et les factures sont libellées dans l'unité monétaire susmentionnée.

Article XII. DROITS DE PROPRIETE INDUSTRIELLE ET INTELLECTUELLE

XII.1 PREAMBULE

S'agissant du lot 1 du présent accord-cadre, **le composant de captation constitue une connaissance antérieure de l'administration** au sens du CCAG-TIC et de l'article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle. Il est mis à disposition du titulaire dans le seul cadre de l'exécution du présent accord-cadre et demeure l'entière propriété de l'administration.

Le titulaire est chargé, pendant toute la durée de l'accord-cadre, de la maintenance corrective, préventive, adaptative et évolutive du composant de captation dans le cadre du lot 1- Prestation 3 (L1P3) « réalisation et maintenance du CBIMI en mode agile ». L'intégralité des évolutions, mises à jour, modifications, corrections et développements réalisés par le titulaire sur ce composant dans le cadre du marché deviennent, dès leur réalisation, la propriété de l'administration conformément à l'article XII.5.1 du CCAP « Régime des résultats relatifs aux logiciels spécifiques développés pour l'administration

Le titulaire élabore, développe ou adapte les interfaces nécessaires à l'intégration du composant de captation et des composants biométriques. Ces interfaces, y compris les règles métiers, règles de gestion, formats d'échange, spécifications et documentations associées, sont considérées comme des développements spécifiques réalisés pour le compte de l'administration. Le titulaire s'engage à utiliser des standards ouverts, interopérables et documentés, permettant la réutilisation et l'évolution de ces interfaces indépendamment de sa solution. Elles deviennent, dès leur achèvement, la propriété **non-exclusive** de l'administration, qui en détient l'intégralité des droits d'usage, de reproduction, de modification et d'exploitation.

L'administration exige le transfert des développements réalisés par le titulaire dans le cadre du **lot 1** du présent accord-cadre et avoir tous les droits pour les exploiter directement ou indirectement afin de pouvoir confier la tierce maintenance applicative (préventive, corrective, évolutive) à des tiers à l'échéance de l'accord-cadre.

S'agissant du lot 2 et du lot 3 du présent accord-cadre, l'administration procède à l'acquisition des produits éditeurs, propriété du titulaire ou d'un autre éditeur :

- AFIS et/ ou ABIS,
- d'un composant d'adjudication,
- d'une solution de chiffrement virtualisée,
- Toute licence nécessaire au fonctionnement global du CBIMI.

XII.2 DEFINITIONS

XII.2.1 Définitions des résultats

Les résultats désignent tous les éléments, quels qu'en soient la forme, la nature et le support, qui sont réalisés dans le cadre des prestations du marché, tels que, notamment, les œuvres de l'esprit (en ce compris les logiciels et leur documentation), les bases de données, les marques dessins ou modèles, noms de domaine et autres signes distinctifs, les inventions brevetables ou non au sens du code de la propriété intellectuelle, les données et les informations, et plus généralement tous les éléments protégés ou non par des droits de propriété intellectuelle ou par tout autre mode de protection, tels que le savoir-faire, le secret des affaires, le droit à l'image ou à la voix des personnes ou le droit à l'image des biens.

Les résultats comprennent les éléments réalisés par le titulaire dès l'appel à la concurrence ou toute consultation écrite de l'administration en vue de la remise d'une offre et qui sont liés directement à l'objet du présent marché.

XII.2.2 Définition des connaissances antérieures

Les connaissances antérieures désignent tous les éléments, quels qu'en soient la forme, la nature et le support, qui sont incorporés aux résultats et/ou sont fournis pour répondre aux besoins de l'administration dans le cadre d'une prestation intellectuelle et qui appartiennent à l'administration, au titulaire ou à des tiers, ou qui leurs sont concédés en licence, mais qui ont été réalisés dans un cadre extérieur et indépendamment du marché, tels que notamment les œuvres de l'esprit (en ce compris les logiciels et leur documentation), les bases de données, les marques, noms de domaine et autres signes distinctifs, les dessins ou modèles, les inventions brevetables ou non au sens du code de la propriété intellectuelle, les données et les informations, et plus généralement tous les éléments protégés ou non par des droits de propriété intellectuelle ou par tout autre mode de protection, tels que le savoir-faire, le secret des affaires, le droit à l'image ou à la voix des personnes ou le droit à l'image des biens.

XII.2.3 Définition des connaissances antérieures standards

Les connaissances antérieures standards désignent les connaissances antérieures conçues pour être fournies à plusieurs clients en vue de l'exécution d'une même fonction, tels que les logiciels standards et les autres contenus proposés sous licence standard.

Elles regroupent l'ensemble des éléments soumis à une licence propriétaire ou libre.

XII.3 REGIME ET MODALITES D'UTILISATION DES CONNAISSANCES ANTERIEURES STANDARDS ET DES CONNAISSANCES ANTERIEURES NON STANDARDS

XII.3.1 Régime général des connaissances antérieures non-standards et des connaissances antérieures standards

La conclusion du marché n'emporte pas transfert des droits de propriété intellectuelle ou des droits de toute autre nature afférents **aux connaissances antérieures non-standards et aux connaissances antérieures standards**.

L'administration et le titulaire restent titulaires, chacun en ce qui les concerne, des droits de propriété intellectuelle ou des droits de toute autre nature portant sur **les connaissances antérieures standards et non-standards**. Ils conservent leurs droits propres, dont ceux d'exploitation, portant sur les connaissances antérieures et les **connaissances antérieures standards** incorporées dans les résultats, y compris leur savoir-faire.

Dès lors que le titulaire envisage d'utiliser des **connaissances antérieures** et/ou **des connaissances antérieures standards**, il s'engage à ce qu'elles soient identifiées dans son offre ou en toute hypothèse au fur et à mesure de l'exécution du marché, avant toute intégration et/ou utilisation **d'une connaissance antérieure** ou d'une **connaissance antérieure standard** non prévue dans l'offre.

Le titulaire précise l'ensemble des éléments nécessaires à l'utilisation **des connaissances antérieures non standards et connaissances antérieures standards** par l'administration. Pour les connaissances **antérieures standards**, il précise en outre :

- les informations relatives au donneur de licence ;
- les conditions de la licence (régime juridique, copyright/copyleft, licence, etc.) ;
- pour les connaissances antérieures standards logicielles sous licence propriétaire, les conditions de maintenance corrective, adaptative et évolutive ;
- pour **les logiciels standards** sous licence propriétaire qui seraient difficilement remplaçables, les mesures le cas échéant mises en place pour préserver les droits de l'administration (séquestre des codes sources par exemple).

XII.3.2 Régime des droits relatifs aux logiciels standards incorporés aux résultats : logiciel(s) « propriétaire (s) » du titulaire ou d'un autre éditeur

XII.3.2.1 Logiciels visés dans le cadre du marché

- 1) Licences fournies dans le cadre des lots 2 et 3 relatives : au middleware, au composant d'adjudication, de l'AFIS/ ABIS et à la solution de chiffrement virtualisée.
- 2) Tout autre logiciel permettant le fonctionnement ou l'exploitation du CBIMI sans surcoût pour l'administration en cours d'exécution.

XII.3.2.2 Conformité aux besoins de l'administration

Conformément à l'article 45.2 du CCAG-TIC et complété comme suit, les droits d'utilisation sur les connaissances antérieures standards s'appliquent **dans les conditions de leur licence** dans le respect des dispositions contractuelles de l'accord-cadre et elles ne doivent pas entrer en contradiction avec les dispositions du CCAP et doivent être conformes aux besoins exprimés dans le CCTP. L'ensemble de ces conditions doivent être portées à l'attention de l'administration et détaillées de **manière obligatoire** dans l'offre du titulaire ²et acceptée par l'administration.

De manière spécifique, sur les logiciels permettant le fonctionnement ou l'exploitation du CBIMI, ceux-ci sont encadrés par leur licence de diffusion quant à ses droits de diffusion, de ses correctifs, de ses adaptations et de ses évolutions et ne peut faire l'objet de la part de l'administration de conditions restrictives sauf si elles sont contraires au CCT du ministère de l'intérieur. Dans cette hypothèse le titulaire devra trouver une solution alternative afin d'assurer la continuité de service sans surcoût.

Le titulaire doit également veiller à n'utiliser dans le cadre du marché que des connaissances antérieures standards compatibles avec les besoins de l'acheteur.

XII.3.2.3 Protection et accès aux codes sources

En cas de défaillance de l'éditeur³, de panne bloquante dans le fonctionnement du logiciel ou de redressement ou liquidation judiciaire de l'éditeur, le titulaire du présent marché est soumis à une obligation de résultat quant à la continuité du service objet des licences précitées à l'article XII.1 du CCAP et au CCTP.

Le titulaire s'assure auprès de ses services ou de ses éditeurs que les codes sources des logiciels standards accompagnés de l'ensemble des éléments de documentation et plus généralement de l'ensemble des informations nécessaires pour en permettre l'exploitation sont régulièrement déposés, à leurs frais, auprès de l'APP (Agence pour la Protection des Programmes), agissant en tant que tiers séquestre ou tout autre tiers-séquestre.

L'administration, comme le titulaire, pourront accéder aux codes sources, sous le contrôle de la Commission d'accès de l'APP, en application de l'article 6 du règlement général de l'APP.

Cet accès peut être effectué dans les cas suivants notamment :

- en cas de défaillance de l'un de ces éditeurs ;
- en cas de panne bloquante dans le fonctionnement du logiciel ;
- en cas de redressement ou liquidation judiciaire de l'un de ces éditeurs.
- Il ne dispense pas le titulaire de son devoir d'information et de conseil relatif à l'utilisation des logiciels concernés.

²Notamment CGV, CGU de l'éditeur, attestation de type APP ou équivalent etc. annexées à l'offre du titulaire et mentionnées explicitement dans le sommaire de l'offre.

³ L'éditeur peut être le titulaire ou un éditeur tiers

XII.3.2.4 Prix de licences

Les prix des licences, citées à l'article XII.1 du présent CCAP sont comprises dans le montant de l'accord-cadre pour les utilisations prévues dans le cadre du marché et **pour la durée totale de l'accord-cadre**.

XII.3.2.5 Durée de la concession

La durée de la concession est indiquée à l'article XII.5.2 du présent CCAP.

XII.3.3 Modalités d'utilisations des connaissances antérieures standards et non standards

Il est demandé au titulaire de lister dans son offre l'ensemble des connaissances **antérieures standards et non standards y compris celles indiquées au CCAP**.

Aussi et conformément à l'article 45.2 du CCAG-TIC, si le titulaire envisage au cours de l'exécution de l'accord-cadre d'utiliser une connaissance **antérieure standard ou non standard** non listée dans son offre, il doit obtenir par écrit l'accord préalable de l'administration.

Par conséquent, il est **interdit d'insérer un composant sous licence libre ou propriétaire, qu'il soit la propriété du titulaire du présent accord-cadre ou d'un autre éditeur ou un composant issu d'une connaissance antérieure non standard** sans l'accord préalable de l'administration.

A cet effet, l'ensemble des connaissances antérieures standards et non standards peu importe leur régime, doivent être listées et définies précisément au fur et à mesure de l'exécution du présent accord-cadre accompagnées de leur régime juridique (copyright/copyleft, licence, etc.).

Le(s) logiciel(s) cité(s) à l'article XII.1 du présent CCAP font partis des connaissances antérieures standards qui sont la propriété du titulaire de l'accord-cadre ou d'un autre éditeur.

L'administration autorise le développement d'une solution composite du CBIMI, en incorporant des connaissances non-standards et standards du titulaire dans les conditions définies dans le présent accord-cadre.

Le(s) logiciel(s) cité(s) à l'article XII.4.1.2 du présent CCAP fait partie des connaissances antérieures standards qui sont la propriété de l'administration.

En revanche, le titulaire garantit à l'administration que **chaque composant de la solution peut être implémenté indépendamment des autres, appelé et déployé de manière unitaire ou bien décommissionné en fin de marché** pour être remplacé sans impacter les autres composants du CBIMI. La solution doit également permettre l'intégration de briques éditeurs et de briques open-source conformément aux « exigences de modularité » souhaitées par l'administration.

A défaut d'identification expresse en tant que connaissance antérieure (standard ou non) dans l'offre ou en cours d'exécution de l'accord-cadre, tout élément livré en exécution du marché **est réputé être un résultat**. Dans cette hypothèse, le titulaire peut choisir de remplacer l'élément concerné à ses frais afin qu'il soit compatible avec le régime des résultats.

Le titulaire, en sa qualité de professionnel, est seul responsable de l'analyse et du respect du régime juridique des connaissances antérieures et des connaissances antérieures standards qu'il intègre dans le cadre du marché.

Les droits d'utilisations sur les connaissances antérieures **standards** s'appliquent dans les conditions de leur licence et/ ou dans l'offre du candidat, telle qu'acceptée par l'administration.

XII.3.4 Régime des droits relatifs aux logiciels standards incorporés aux résultats : logiciels diffusés sous un régime de « licence libre »

Conformément à l'article 45.2 du CCAG-TIC et complété comme suit, les droits d'utilisation sur les connaissances antérieures standards s'appliquent dans les conditions de leur licence, telle

qu'acceptée par l'administration.

L'ensemble de ces conditions ⁴doivent être portées à l'attention de l'administration et détaillées de **manière obligatoire** dans l'offre du titulaire. Elles ne doivent pas entrer en contradiction avec les dispositions du CCAP et doivent être conformes aux besoins exprimés dans le CCTP.

Lorsque le titulaire utilise un **logiciel libre** il doit s'assurer de sa **compatibilité avec le CCT** du ministère de l'intérieur.

L'utilisation de logiciel standard diffusé sous **licence libre** est encadrée par sa licence de diffusion quant à ses droits de diffusion, de ses correctifs, de ses adaptations et de ses évolutions et ne peut faire l'objet de la part de l'administration de conditions restrictives.

Il est demandé au titulaire d'annexer systématiquement le « **copyleft** » ainsi que le **nom de la licence de diffusion** associée aux logiciels au moment de la livraison ou de l'intégration du logiciel.

Lorsque le titulaire utilise un **logiciel libre**, les résultats seront conformes à la licence du logiciel utilisé. L'administration peut refuser le droit d'utiliser un produit issu d'une connaissance antérieure avec une licence trop contraignante, obligeant par exemple à concéder le résultat en licence libre.

Il ne dispense pas le titulaire de son devoir d'information et de conseil relatif à l'utilisation des logiciels concernés.

XII.4 REGIME SPECIFIQUE

XII.4.1 Régimes spécifiques applicables aux connaissances antérieures non standards incorporés au titre de l'exécution du marché

XII.4.1.1 Régime applicable aux connaissances antérieures non standard du titulaire

En application de l'article 45.1 du CCAG-TIC, lorsque le titulaire incorpore des **connaissances antérieures non-standards** dans les résultats ou fournit des connaissances antérieures non-standards dans le cadre de l'exécution du marché ou que **des connaissances antérieures non-standards**, sans être incorporées aux résultats, sont strictement nécessaires pour la mise en œuvre des résultats, le titulaire autorise l'administration à utiliser les **connaissances antérieures non-standards** pour les mêmes droits, durée, territoire et finalités d'utilisation que ceux prévus dans le **régime applicable aux résultats**. L'administration n'est pas autorisée à utiliser les connaissances antérieures **non-standards** indépendamment de l'utilisation des résultats, sauf si elles sont placées sous un régime d'utilisation qui le permet.

L'autorisation d'utiliser les **connaissances antérieures non-standards** est comprise dans le **prix de l'accord-cadre**. Au cours de l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire ne peut utiliser ou incorporer, sans l'accord préalable de l'administration, des connaissances antérieures **non standards** nécessaires à la réalisation de l'objet de l'accord-cadre qui seraient de nature à limiter ou à rendre plus coûteux l'exercice des droits afférents aux résultats.

XII.4.1.2 Régime applicable aux connaissances antérieures non standard de l'administration

1) Cas général

En application de l'article 45.1 du CCAG-TIC, le titulaire ne peut utiliser les connaissances antérieures non standards de l'administration que dans le cadre de l'exécution de l'accord-cadre et s'engage à ne pas divulguer les informations confidentielles contenues dans ces connaissances antérieures non standards.

L'administration reste donc titulaire des droits portant sur les connaissances antérieures **non**

⁴ Notamment le type de copyleft et le nom de la licence

standards qu'elle apporte. Ainsi, le titulaire ne peut donc pas les exploiter dans un autre contexte.

2) Le composant de captation du CBIMI

Le titulaire devra reprendre dans le cadre de l'exécution du présent accord-cadre des connaissances antérieures non standards de l'administration. Il s'agit en l'espèce **du composant de captation** propriété de l'administration qui sera repris dans le cadre **du lot 1 prestation 1** « conception, développement et maintenance des briques logicielles du CBIMI ».

XII.5 REGIME DES RESULTATS

XII.5.1 Régime des résultats relatifs aux logiciels spécifiques développés pour l'administration

En application de l'article 46 du CCAG-TIC et complété comme suit, le titulaire de l'accord-cadre **cède, à titre non exclusif**, l'intégralité des droits ou titres de toute nature afférents aux résultats issus de la partie développée spécifiquement pour l'administration, à savoir l'ensemble des développements du CBIMI et la documentation y afférente du présent accord-cadre (**hormis les logiciels relatifs aux produits biométriques et solutions de chiffrements virtualisées pour lequel un régime spécifique est appliqué dans les conditions de l'article XIV.4.2.1**), permettant à l'administration de les exploiter librement, y compris à des fins commerciales pour les besoins d'utilisation découlant de l'objet des prestations commandées dans le cadre du marché.

Il est entendu que l'administration bénéficiaire de la cession peut rétrocéder ou concéder à titre non exclusif certains droits d'exploitation au bénéfice du titulaire de l'accord-cadre.

Les droits cédés le sont pour tous pays et pour tous supports. L'administration en dispose pendant la **période déterminée** à l'article L. 123-1 du code de la propriété intellectuelle et dans les conditions fixées aux cahiers des charges.

Le titulaire de l'accord-cadre reste seul responsable à l'égard de ses salariés et des tiers intervenant pour son compte.

Le titulaire de l'accord-cadre est autorisé à exploiter les résultats sous réserve **du respect des obligations de confidentialité**. Aussi, le titulaire peut réutiliser les développements dans le cadre du lot 1. **Aussi, il devra adresser à l'administration une demande par écrit en mentionnant le numéro de la version du/ des composants demandés.** Dans le cadre des prestations relatives au lot 2 et au lot 3 les évolutions et les développements spécifiques peuvent intégrer automatiquement et directement la Road Map de l'éditeur.

XII.5.2 Régime spécifique relatif aux logiciels standards incorporés aux résultats : logiciel « propriétaire » du titulaire ou d'un autre éditeur

Le titulaire concède à titre non exclusif à l'administration une licence d'utilisation des logiciels standards et la documentation y afférente pour les besoins découlant de l'objet de l'accord-cadre pour une durée de sept (7) ans à compter de la notification du présent accord-cadre.

Le titulaire de l'accord-cadre ne peut se réserver le droit exclusif de procéder aux corrections rendues nécessaires pour l'utilisation du logiciel aussi, il devra respecter les modalités exposées au CCTP.

Le prix de ces licences sont compris dans le montant de l'accord-cadre pour les utilisations prévues dans le cadre et pour la durée totale du marché, reconduction comprise.

La défaillance de l'éditeur⁵, la panne bloquante dans le fonctionnement du logiciel ou de redressement ou liquidation judiciaire de l'éditeur est traitée au titre de l'article XII 3.2.3 du CCAP.

⁵ L'éditeur peut être le titulaire ou un éditeur tiers

En cas d'impossibilité pour l'administration d'avoir accès aux codes sources, le titulaire du présent marché assure le remplacement par une licence équivalente sans frais supplémentaires à la charge de l'administration sur la durée totale du marché, reconduction comprise.

A l'échéance du marché, le titulaire garantit à l'administration que les produits fournis au titre de l'accord cadre peuvent être implémenté indépendamment des autres, appelé et déployé de manière unitaire.

L'objectif étant que l'administration puisse utiliser le CBIMI sans entrave ni dégradation de la qualité du service. Le titulaire garantit qu'il sera possible pour l'administration à l'échéance du marché d'enlever ses logiciels et d'insérer de nouveaux sans paralyser le système et le fonctionnement du CBIMI.

Le nom de l'éditeur du logiciel est explicitement mentionné dans l'offre du titulaire. Il ne dispense pas le titulaire de son devoir d'information et de conseil relatif à l'utilisation du logiciel concerné.

XII.5.2.1 Droits de l'administration

Il est fait application de l'article 46.2 du CCAG-TIC.

Les droits portant sur les résultats qui ont la forme de logiciels comportent, en outre, notamment les droits d'évaluer, d'observer, de tester, de dupliquer, de charger, d'afficher, de stocker, d'exécuter, de modifier, d'arranger, décompiler, assembler, transcrire tout ou partie des résultats, d'en faire la maintenance préventive, corrective, adaptative et évolutive.

XII.5.2.2 Finalités et besoins d'utilisation des résultats

Il est fait application de l'article 46.1 du CCAG-TIC

XII.5.2.3 Dispositions communes

Il est fait application de l'article 46.4 du CCAG-TIC.

XII.5.2.4 Garanties des droits

Il est fait application de l'article 46.4.2 du CCAG-TIC.

XII.5.2.5 Droits du titulaire de l'accord-cadre

Il est fait application de l'article 46.3 du CCAG-TIC.

XII.5.3 Régime des résultats relatifs aux livrables des prestations de l'accord-cadre

XII.5.3.1 Régime des résultats relatifs aux livrables des prestations de l'accord-cadre

Par dérogation à l'article 46 du CCAG-TIC, le titulaire du marché cède, à titre exclusif, l'intégralité des droits ou titres de toute nature afférents à tous les livrables attachés à l'ensemble des prestations à savoir l'ensemble des études, analyses d'impact, ou tout autres livrables découlant de ces prestations afin de permettre à l'administration de les exploiter librement.

Ces droits comprennent l'ensemble des droits patrimoniaux de reproduction et de représentation et notamment d'adaptation, d'arrangement, de correction, d'évolution, d'incorporation afférents aux résultats.

Le droit de diffuser ces supports par tous moyens de communication sous licence « **Creative Commons CC-BY-NC-SA** ».

Le ministère de l'intérieur se réserve en particulier le droit de confier l'utilisation des documents et supports résultants de l'exécution de la prestation aux tiers de son choix et, par ailleurs, d'utiliser les résultats, mêmes partiels, des prestations pour procéder notamment à l'achèvement de son programme de formation.

De manière générale, le titulaire du marché ne peut opposer ses droits ou titres de propriété intellectuelle ou ses droits de toute autre nature pour l'exploitation des résultats.

En cas de cessation du marché pour quelque cause que ce soit, l'administration demeure cessionnaire de l'ensemble des droits d'exploitation afférents aux résultats des prestations concernées.

XII.5.3.2 Régime des droits relatifs aux livrables des lot 2 et 3 relatifs aux produits éditeurs du titulaire

Il est fait application de l'article 46.2.2 et 46.3 du CCAG-TIC hormis une dérogation sur la partie connaissances antérieures mises à disposition au titulaire par l'acheteur pour l'exécution du marché, le titulaire ne pourra solliciter l'utilisation des connaissances antérieures de l'administration.

XII.5.3.3 Garantie des droits en cas de revendication d'un tiers

En application de l'article 46.4.2 du CCAG-TIC et complété comme suit, le titulaire garantit à l'administration la jouissance pleine et entière, libre de toute servitude, des droits cédés ou licenciés aux termes de l'accord-cadre sur les résultats et les connaissances antérieures standards ou non.

A ce titre, il garantit :

- qu'il est titulaire ou détient les droits cédés ou licenciés ;
- qu'il dispose des autorisations relatives aux droits de la personnalité et plus généralement dispose de toutes les autorisations nécessaires pour les finalités et besoins d'utilisation applicables au marché ;
- les droits cédés ou licenciés afférents aux résultats ou aux connaissances antérieures standards ou non, à l'administration, lors de toute cession ou licence de droits portant sur les résultats ou les connaissances antérieures standards ou non ;
- que les résultats, les connaissances antérieures et les connaissances antérieures standards utilisés suivent le régime des droits d'utilisation applicables au marché ;
- qu'il s'engage à son choix, (i) à modifier ou de remplacer les éléments objet du litige ou d'un risque sérieux de litige, de manière qu'ils cessent de tomber sous le coup de la réclamation, tout en restant conformes aux spécifications du marché, (ii) à faire en sorte que l'administration puisse utiliser les éléments en litige sans limitation ni frais supplémentaires, ou, (iii) dans le cas où l'une de ces solutions ne peut être raisonnablement mise en œuvre, à rembourser à l'administration les sommes payées au titre des éléments objet du litige et à l'indemniser du préjudice subi.

Si l'administration est poursuivie pour contrefaçon, concurrence déloyale ou parasitisme sans faute de sa part du fait de l'utilisation des résultats et des connaissances antérieures ou non conforme aux stipulations des articles 44 à 46 du CCAG-TIC, elle en informe sans délai le titulaire qui pourra alors intervenir à l'action judiciaire

Dans ces hypothèses, le titulaire de l'accord-cadre prendra à sa charge, à première demande de l'administration et sans plafond financier, tous dommages et intérêts auxquels l'administration serait, en l'absence de faute qui lui serait directement imputable, condamnée à raison d'un acte de contrefaçon, de concurrence déloyale ou de parasitisme, du fait de l'exploitation des résultats et des connaissances antérieures du titulaire de l'accord-cadre conforme aux dispositions de l'accord-cadre dès lors que la condamnation les prononçant devient exécutoire.

De même, le titulaire de l'accord-cadre prendra à sa charge, à première demande de l'administration et sans plafond financier, toute indemnité transactionnelle née d'une personne invoquant un droit auquel l'utilisation des résultats et des connaissances antérieures standards ou non conforme aux stipulations des articles 44 à 46 aurait porté atteinte auxquels l'administration serait, en l'absence de faute qui lui serait directement imputable, obligé de verser à raison d'un acte de contrefaçon, de concurrence déloyale ou de parasitisme, du fait de l'exploitation des résultats et des connaissances

antérieures du titulaire de l'accord-cadre conforme aux dispositions de l'accord-cadre à compter de la signature de la transaction.

Sur simple demande, le titulaire s'engage, à ses frais, à remplacer les résultats, les connaissances antérieures standards ou non qui ne permettraient pas à l'administration de les exploiter dans les conditions prévues dans le cadre du marché.

La responsabilité du titulaire n'est pas engagée pour toute allégation concernant :

- les connaissances antérieures standards ou non que l'administration a fournies au titulaire pour l'exécution de l'accord-cadre ;
- les éléments incorporés dans les résultats à la demande expresse de l'administration ;
- les modifications, adaptations apportées aux résultats, si la cause de l'allégation trouve son fondement dans une modification ou une adaptation apportées par l'administration ou à sa demande expresse.

Le titulaire dégage l'administration de toutes les obligations légales et conventionnelles vis-à-vis des salariés ou commettants du titulaire.

En application de l'article 46.4.3, du CCAG-TIC, le titulaire ne peut opposer ses droits ou titres de propriété intellectuelle ou ses droits de toute autre nature à l'utilisation des résultats et des connaissances antérieures, lorsque celle-ci est conforme aux besoins d'utilisation applicables au marché.

Le titulaire ne peut notamment opposer aucun droit portant sur l'apparence graphique, les enchaînements et intitulés de menus ou de commandes qui seraient de nature à limiter les besoins d'évolution, d'adaptation, de traduction ou d'incorporation des résultats à des fins notamment d'interopérabilité avec d'autres systèmes et logiciels.

Le titulaire autorise l'administration à extraire et réutiliser librement les bases de données incluses dans les résultats, notamment en vue de la mise à disposition des informations publiques à des fins de réutilisation à titre gratuit ou onéreux.

En cas de cessation de l'accord-cadre pour quelque cause que ce soit, l'administration conserve les droits d'utilisation applicables à l'accord-cadre.

L'administration a la possibilité de sous-céder, sous-licencier ou de sous-traiter la mise en œuvre des résultats, connaissances antérieures et connaissances antérieures standards pour son propre compte, dans les limites de l'objet de l'accord-cadre.

L'administration peut librement publier les résultats sous réserve des éventuelles obligations de confidentialité fixées par les documents particuliers de l'accord-cadre et que cette publication ne constitue pas une divulgation au sens du droit de la propriété industrielle. L'existence de restrictions au droit de publier les résultats ne fait pas obstacle à la publication d'informations générales sur l'existence de l'accord-cadre et la nature des résultats.

Les limites au pouvoir de publication ne s'opposent pas à la possibilité, pour l'administration, pour la mise en œuvre de leurs droits, de communiquer à un tiers ces résultats, en tout ou partie, dans le respect de l'article 5.1 du CCAG-TIC.

Toute publication doit mentionner le nom du titulaire et des auteurs. Les parties s'informent mutuellement des modifications qu'elles souhaitent opérer sur les résultats afin de recueillir les observations utiles de l'autre partie. Elles s'accordent la libre disposition des modifications mineures et des corrections apportées aux résultats.

Il est expressément stipulé que le « reversement » à la communauté n'est pas automatique. Le titulaire, en charge du reversement, devra systématiquement recueillir l'accord préalable de l'administration.

XII.5.3.4 Régime des données

Les données intégrées ou générées dans le cadre du présent marché sont confidentielles et appartiennent exclusivement à l'acheteur.

Le titulaire dispose d'un accès aux données dans le cadre de l'exécution du présent marché aux seules fins de son exécution.

Le titulaire s'interdit d'en faire un quelconque usage, direct ou indirect, en dehors des prestations du présent marché, sauf autorisation préalable et expresse de l'acheteur.

Article XIII. REVERSIBILITE/ TRANSFERABILITE EN FIN D'ACCORD-CADRE

La réversibilité (ou transférabilité) a pour but d'organiser à l'issue de l'accord-cadre et sur le périmètre des développements spécifiques pour le ministère, un transfert de connaissances du titulaire à l'administration ou au bénéfice de toute autre personne désignée par l'administration ou de tout tiers désigné par celle-ci. La réversibilité/transférabilité ne s'applique pas aux produits standards du titulaire mais seulement aux produits ou fonctionnalités développés et propriété de l'administration.

En fin d'accord-cadre, le titulaire doit coopérer avec l'administration ou avec tout tiers désigné par celui-ci afin d'assurer une reprise rapide des prestations et sans désagrément pour l'utilisateur, conformément aux dispositions de l'article **VII.23 pour le lot 1, VIII.11 pour le lot 2 et IX.12 pour le lot 3 du CCTP de l'accord-cadre.**

Cette clause peut être mise en place soit dans le cas de la résiliation de l'accord-cadre soit dans le cas de la fin normale de l'accord-cadre.

Le titulaire doit remettre dans les délais indiqués au DPL suivant la mise en vigueur de la présente clause le plan de réversibilité.

Ce plan, d'une durée indiquée au CCTP, devra prévoir la défaillance du ou des nouveaux fournisseurs. Le cas échéant, le titulaire devra réaliser l'ensemble des opérations nécessaires à la continuité des prestations. Ce plan doit prendre en compte la période de transfert de la prestation chez un autre fournisseur et doit être exécuté sous la responsabilité du présent titulaire et du nouveau fournisseur.

Des réunions permettant l'élaboration et la mise en œuvre de cette réversibilité sont organisées, réunions auxquelles le titulaire est tenu d'assister.

La mise en place de ce plan de réversibilité ne pourra, en aucun cas, faire se prolonger le présent accord-cadre au-delà de sa durée de validité indiquée à l'article III.1 ci-avant et ce dans le respect des dispositions à l'article R. 2162-5 du code de la commande publique.

Article XIV. DISPOSITIONS DIVERSES

XIV.1 GARANTIE

XIV.1.1 Garantie des prestations (hors matériels et logiciel standard)

Conformément aux dispositions de l'article 36.1 du CCAG-TIC, les prestations de l'accord-cadre font l'objet d'une garantie **d'un (1) an**. Le point de départ du délai de garantie est la date de notification de la décision d'admission de la prestation.

La garantie s'exécute aux conditions définies par le titulaire dans son offre technique sous réserve de l'application intégrale et sans restriction des dispositions prévues » au CCTP.

XIV.1.2 Garantie « matériels »

Conformément aux dispositions de l'article 36.1 du CCAG-TIC, les équipements matériels acquis dans le présent l'accord-cadre font l'objet d'une garantie de deux (2) an. Le point de départ du délai de garantie est la date de notification de la décision d'admission de la prestation.

La garantie s'exécute aux conditions définies par le titulaire dans son offre technique sous réserve de l'application intégrale et sans restriction des dispositions prévues au CCTP pour les prestations de fourniture de dongle.

XIV.1.3 Garantie « logiciel standard »

Conformément aux dispositions de l'article 36.6 du CCAG-TIC, les logiciels standards dont la concession des droits est acquise au titre de l'accord-cadre font l'objet d'une garantie durant la durée de l'accord-cadre.

La garantie s'exécute aux conditions définies dans le CCTP et dans l'offre technique du titulaire (En cas de contradiction le CCAP et le CCTP prévaut sur l'offre du titulaire) sous réserve de l'application intégrale et sans restriction des dispositions prévues à l'article 36.6 du CCAG-TIC.

XIV.2 CONTENTIEUX

En cas de litige, le droit français est seul applicable et les tribunaux français sont seuls compétents.

L'instance chargée des procédures de recours pour les questions relatives aux modalités de passation et d'exécution du présent accord-cadre est la suivante :

Tribunal administratif de Paris

7 rue de Jouy

75181 Paris Cedex 04

L'instance chargée des procédures de recours pour les questions relatives à la propriété intellectuelle est la suivante :

Tribunal judiciaire de Paris

Parvis du Tribunal de Paris

75017 Paris

XIV.3 DIFFERENDS ET LITIGES

L'administration et le titulaire s'efforcent de régler à l'amiable tout différend éventuel relatif à l'interprétation des stipulations de l'accord-cadre ou à l'exécution des prestations objet de l'accord-cadre.

Tout différend entre le titulaire et l'administration doit faire l'objet, de la part du titulaire, d'un mémoire de réclamation exposant les motifs et indiquant, le cas échéant, le montant des sommes réclamées. Ce mémoire doit être communiqué à l'administration dans le délai de deux (2) mois courant à compter du jour où le différend est apparu, sous peine de forclusion.

L'administration dispose d'un délai de deux (2) mois courant à compter de la réception du mémoire de réclamation, pour notifier sa décision. L'absence de décision dans ce délai vaut rejet de la réclamation.

En outre, l'administration ou le titulaire peut soumettre tout différend qui les oppose au médiateur des entreprises ou aux comités consultatifs de règlement amiable des différends ou litiges relatifs aux marchés publics, dans les conditions mentionnées au chapitre VII du titre IX du livre Ier de la deuxième partie de la partie législative et de la partie réglementaire du code de la commande publique.

XIV.4 RECOURS AU MEDiateur INTERNE

Le présent marché est conclu et exécuté de bonne foi par les parties qui s'engagent à examiner ensemble, dans le plus grand esprit de concertation, tout différend qui pourrait survenir et relatif à son existence, son interprétation ou à son exécution.

En cas d'échec des négociations directes alors engagées entre les parties, et avant toute saisine de la juridiction compétente, celles-ci ont la possibilité de saisir le médiateur interne « Relations fournisseurs » du ministère de l'Intérieur à l'adresse suivante : mediateur-fournisseur@interieur.gouv.fr ou par courrier recommandé avec avis de réception à M. le Médiateur interne « Relations fournisseurs » du Ministère de l'intérieur, Place Beauvau, 75800 Paris Cedex 08.

Dans l'hypothèse où, à l'issue d'un délai de 3 (trois) mois, le différend n'aurait pas trouvé de solution acceptable pour les deux parties, il appartiendra à la plus diligente d'entre elles, si elle s'y croit fondée, de saisir la juridiction compétente du litige en cause.

Les échanges intervenus entre les parties en application de la présente clause de médiation doivent rester confidentiels.

XIV.5 UTILISATION DE LA LANGUE FRANÇAISE

Conformément aux textes en vigueur, et sauf stipulation contraire au sein de l'accord-cadre, l'ensemble des pièces de l'accord-cadre est rédigé ou traduit en français, sachant que, dans ce dernier cas, seule la version française fait foi.

Les correspondances relatives à l'accord-cadre doivent être rédigées en français (loi n° 94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française). La documentation technique est également en langue française.

Article XV. DEROGATIONS AU CCAG-TIC

Le présent CCAP déroge aux articles suivants du CCAG-TIC :

Articles du CCAP dans lesquels figurent des dérogations au CCAG-TIC	Articles du CCAG-TIC auxquels il est dérogé
I.2	4.1
III.3	51
IV.2.2	10.1.4
IV.4.3.1	10.2.2
VII.2 – VII.3 – VII.4	3.7.2
IX.1	34
X.2	14.2.3
X.3	14.1
X.5	14.1
X.12	14.1.2
XII.5.3.1	46

ANNEXE I : PROTECTION DES INFORMATIONS – CONFIDENTIALITE – MESURES DE SECURITE

L'annexe I fait l'objet d'un document séparé du présent CCAP.

ANNEXE II : ENGAGEMENT DE RECONNAISSANCE DE RESPONSABILITE

L'annexe II fait l'objet d'un document séparé du présent CCAP.

Après notification, chacune des personnes prenant part à l'exécution de l'accord-cadre est tenue, préalablement à son intervention, de faire parvenir au représentant de l'administration, l'ERR intégralement complété et signé.

ANNEXE III : PROTECTION DES DONNEES A CARACTERE PERSONNEL

L'annexe III fait l'objet d'un document séparé du présent CCAP.

Annexe IV : CHARTE « RELATIONS FOURNISSEURS ET ACHATS RESPONSABLES »

L'annexe IV fait l'objet d'un document séparé du présent CCAP.

Annexe V : PROCES-VERBAL D'OPERATIONS DE VERIFICATION

L'annexe V fait l'objet d'un document séparé du présent CCAP.